

Université de Montréal
Département de Psychologie

Ce mémoire intitulé

Stress chez les nouveaux parents et amour conditionnel

Présenté par
Alexandra Cournoyer

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Mireille Joussemet
Président-rapporteur

Julie C. Laurin
Directrice de recherche

Sophie Bergeron
Membre du jury

Université de Montréal

Stress chez les nouveaux parents et amour conditionnel

par Alexandra Cournoyer

Département de psychologie
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté
en vue de l'obtention du grade de Maître ès Sciences (M.Sc.)
en psychologie

Août 2019

© Alexandra Cournoyer, 2019

Résumé

Cette étude transversale a investigué le lien entre le regard conditionnel négatif perçu, le stress et l'ajustement dyadique durant la transition à la parentalité, une période caractérisée par des difficultés au niveau du couple. Après avoir été recrutés, des couples de parents primipares québécois ($n=137$) ont répondu à un questionnaire en ligne. Des analyses d'équations structurelles avec le modèle « Actor-Partner Interdependance Mediation Model » ont été conduites afin d'investiguer les influences dyadiques et réciproques du regard conditionnel négatif perçu sur l'ajustement dyadique du couple. Au niveau des effets acteurs, les résultats démontrent que pour les deux partenaires, le stress est un médiateur partiel dans la relation entre le regard conditionnel négatif perçu et l'ajustement dyadique. Cependant, au niveau des effets partenaires, il n'y avait pas d'effet de médiation entre ces variables. Néanmoins, certains effets partenaires intéressants ont été trouvés: 1) le regard conditionnel perçu par les mères biologiques avait une influence sur l'ajustement dyadique de leur partenaire et 2) l'ajustement dyadique des mères biologiques était influencé par le regard conditionnel négatif perçu par leur partenaire. Pour conclure, ses résultats informent la littérature de deux façons importantes : 1) le regard conditionnel négatif perçu par un des partenaires a des effets sur son propre ajustement dyadique et sur celui de son partenaire et 2) le stress est un des mécanismes par lequel le regard conditionnel négatif perçu par un des partenaires diminue son propre ajustement dyadique.

Mots-clés: Regard conditionnel négatif, ajustement dyadique, stress, parentalité, étude dyadique.

Abstract

This cross-sectional study examined the relationship between perceived conditional negative regard (a behavior that thwarts basic psychological needs), stress, and dyadic adjustment during the transition to parenthood. Primiparous couples ($n=137$) of 6-months old babies were recruited to fill out an online questionnaire. Structural equation model analysis with an Actor-partner interdependence mediation model were conducted. Results show that for each partner, stress partially mediated the link between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment (actor effects). For the partner effects, stress was not a mediator between these variables. However, some partner effects were found: 1) Bearing mothers' perceived conditional negative regard was associated with partners' dyadic adjustment, and 2) Partners' perceived conditional negative regard was associated with bearing mothers' dyadic adjustment. Overall, the findings shed light on the dyadic influences of conditional negative regard and the mechanisms through which it decreases dyadic adjustment during the transition to parenthood.

Keywords: Conditional negative regard, dyadic adjustment, stress, parenthood, dyadic study.

Table des matières

RÉSUMÉ	I
ABSTRACT	II
TABLE DES MATIÈRES	III
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
TABLEAU 1	VI
TABLEAU 2	VI
TABLEAU 3	VI
LISTE DES FIGURES.....	VII
FIGURE 1	VII
FIGURE 2	VII
LISTE DES ABRÉVIATIONS	VIII
REMERCIEMENTS.....	X
INTRODUCTION	1
TRANSITION À LA PARENTALITÉ ET DÉFIS RELIÉS À CETTE PÉRIODE	1
BESOINS PSYCHOLOGIQUES FONDAMENTAUX.....	2
REGARD CONDITIONNEL	5
<i>Le regard conditionnel et l'ajustement de couple.</i>	8
L'INTERDÉPENDANCE : L'IMPORTANCE DES RECHERCHES DYADIQUES	12
HYPOTHÈSES.....	14
ARTICLE DE MÉMOIRE	15
CONDITIONAL REGARD, STRESS, AND DYADIC ADJUSTMENT IN PRIMIPAROUS COUPLES:	15
A DYADIC ANALYSIS PERSPECTIVE	15
ABSTRACT	17
CONDITIONAL REGARD, STRESS, AND DYADIC ADJUSTMENT IN PRIMIPAROUS COUPLES:	18
A DYADIC ANALYSIS PERSPECTIVE	18
TRANSITION TO PARENTHOOD AND DYADIC ADJUSTMENT	18
QUALITY COMMUNICATION AND SELF-DETERMINATION THEORY	19

WHEN LOVE IS CONDITIONAL.....	21
STRESS AS A MECHANISM LINKING CONDITIONAL REGARD AND DYADIC ADJUSTMENT	23
IMPORTANCE OF DYADIC RESEARCH DESIGNS	24
THE PRESENT STUDY	25
METHOD	26
PARTICIPANTS	26
PROCEDURE.....	27
MEASURES	27
<i>Socio-demographic variables.</i>	27
<i>Perceived conditional negative regard.</i>	27
<i>Perceived stress.</i>	28
<i>Dyadic adjustment.</i>	28
STATISTICAL ANALYSIS	28
RESULTS	29
PRELIMINARY ANALYSES.....	29
ACTOR-PARTNER INTERDEPENDENCE MEDIATION MODEL	30
<i>Model fit.</i>	30
<i>Test of indistinguishability between dyad members.</i>	31
Model 2a: All equality constraints imposed.....	31
Model 2b: Constraints on actor effects across dyad members.....	32
Model 2c: Adding equality constraints on partner effects across dyad members.....	32
<i>Effect sizes.</i>	32
<i>Actor effects.</i>	33
<i>Partner effects.</i>	33
<i>Mediation effects.</i>	33
DISCUSSION	34
LIMITS AND IMPLICATIONS FOR FUTURE STUDIES.....	37
CONCLUSION	39
IMPLICATIONS	40
REFERENCES.....	42
TABLEAU 1	51

DESCRIPTIVE STATISTICS FOR PERCEIVED CONDITIONAL NEGATIVE REGARD, STRESS AND DYADIC ADJUSTMENT SCORES	51
TABLEAU 2	52
BIVARIATE CORRELATION COEFFICIENTS FOR PERCEIVED CONDITIONAL NEGATIVE REGARD, STRESS, AND DYADIC ADJUSTMENT SCORES	52
TABLEAU 3	53
FIT INDICES FOR THE MODELS	53
FIGURE 1	54
.....	54
FIGURE 2	55
ONLINE ADDITIONAL MATERIAL	56
CONCLUSION	57
RÉSUMÉ DES OBJECTIFS ET DES RÉSULTATS DU MÉMOIRE	57
FORCES ET LIMITES	57
CONTRIBUTIONS DU MÉMOIRE	58
PISTES DE RECHERCHES FUTURES	59
IMPLICATIONS PRATIQUES	60
RÉFÉRENCES	62
ANNEXE I	I

Liste des tableaux

Article de mémoire

Tableau 1

Descriptive statistics for Perceived Conditional Negative Regard, Stress and Dyadic Adjustment Scores

Tableau 2

Bivariate Correlation Coefficients for Perceived Conditional Negative Regard, Stress, and Dyadic Adjustment Scores

Tableau 3

Fit indices for the models

Liste des figures

Article de mémoire

Figure 1

Proposed model

Figure 2

Revised model (model 2)

Liste des abréviations

APIM: Actor-Partner Interdependence Model

APIMeM: Actor-Partner Interdependence Mediation Model

CFI: Comparative Fit Index

Df: Degrees of freedom

TLI: Tucker-Lewis Index

RSMSEA: Root Mean Square Error of Approximation

SDT: Self-Determination Theory

“Love is giving someone the ability to destroy you but trusting them not to.”

Unknown

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier ma directrice de maîtrise, Julie C. Laurin pour avoir vu mon potentiel il y a deux ans et pour m'avoir prise sous son aile. J'ai toujours eu tendance à me sous-estimer et à douter de moi, mais ta confiance en mes capacités m'a poussée à être plus téméraire et à me faire davantage confiance. Merci de m'avoir aidée tout au long de l'écriture du mémoire, de m'avoir poussée à me surpasser et de m'avoir soutenue tout au long de ma maîtrise. Je suis extrêmement contente de poursuivre l'aventure qu'est le doctorat avec toi.

J'aimerais aussi exprimer mes profonds remerciements à mes collègues de travail, Anne-Sophie, Rachel et Sophie, pour leur dévouement envers le projet de recherche. J'aimerais tout spécialement remercier notre coordinatrice de recherche, Sophie, pour sa dévotion au projet et pour son travail sur l'article inclus dans ce mémoire. J'aimerais aussi remercier Anne-Sophie pour son travail sur l'article. Merci d'être une personne sur qui l'on peut compter. J'aimerais remercier Marie-Ève Daspe pour son aide avec les statistiques et avec le programme AMOS. Toutes ces aides m'ont aidée à présenter le document ci-présent. J'aimerais également remercier Mireille Jousseméth pour les suggestions qu'elle m'a offertes lors de la correction de mon projet de mémoire, car cela m'a grandement aidée à consolider mon projet. J'aimerais aussi remercier Sophie Bergeron pour les révisions qu'elle m'a suggérées lors de la correction de mon mémoire. Ce dernier a grandement été enrichi grâce à toutes ses diverses aides.

J'aimerais remercier Geneviève Mageau pour son cours *Méthodes multivariées*, qui m'a grandement aidée pour bien comprendre les analyses statistiques en général, et plus spécifiquement les analyses acheminatoires et d'équations structurelles. Mes remerciements également pour Kenny, Kashy et Cook pour leurs laborieux travaux sur les analyses APIM. Sans leur bible, ce type d'analyse aurait été beaucoup plus ardu pour moi à réaliser.

J'aimerais remercier mon amie Emmanuelle d'avoir cru en moi, même lorsque j'étais rongée par les doutes et l'anxiété. Merci de m'avoir soutenue. J'aimerais remercier mes parents, qui m'ont appuyée tout au long de mes études. J'aimerais aussi remercier mes sœurs pour les moments inoubliables que nous avons partagés. Je remercie également ma grand-mère Suzette pour son soutien et sa générosité.

Introduction

Des contes de fées aux séries télévisées, le « grand amour » est un thème qui est omniprésent, et ce probablement puisque les relations amoureuses font partie intégrante de la vie humaine. Pour beaucoup, trouver l'amour est un but important à atteindre au cours d'une vie. Lorsque les relations amoureuses sont optimales, elles sont une source de bien-être (Berscheid et Reis, 1998; Proulx, Helms et Buehler, 2007), de bonheur (Demir, 2008; Glen et Weaverm 1981) et de satisfaction de vie (Freudiger, 1983). Malheureusement, les relations amoureuses ne sont pas toujours idéales. Parfois, après plusieurs mois ou années de fréquentation, le voile rosé qui teintait la relation amoureuse s'estompe et des complications surgissent. Les relations amoureuses peuvent être une source de détresse émotionnelle lorsque des obstacles émergent (Knee et Uysal, 2011). Par ailleurs, fonder une famille est une étape importante dans la vie de la plupart des couples. Cette étape de la vie, communément appelée la transition à la parentalité, est une période qui amène son lot de défis, d'adaptation et de difficultés sur le plan du couple. Elle provoque aussi son lot de changements et de stress pour les nouveaux parents (Cowan et Cowan, 2012; Doss et Rhoades, 2017; Levy-Shift, 1999). Les difficultés du couple qui étaient déjà présentes avant la transition sont amplifiées durant cette période (Belsky & Rovine, 1990; Doss et coll., 2009).

Transition à la parentalité et défis reliés à cette période

En plus d'exacerber les problématiques déjà présentes au sein du couple, la transition à la parentalité engendre, pour de nombreux parents, une diminution du fonctionnement du couple et de la satisfaction conjugale (Doss et coll., 2009; Lawrence, Rothman, Cobb, Rothman et Bradbury, 2008; Trilllingsgaard, Baucom et Heyman, 2014). Puisque les parents qui ont un premier enfant, aussi nommés parents primipares, sont susceptibles de vivre plus de difficultés

au sein de leur couple et que leur fonctionnement semble en être affecté, il est important de s'intéresser notamment aux types de détresse qu'ils ressentent. L'ajustement dyadique est un concept d'intérêt pour mieux comprendre la situation du couple. Il englobe plusieurs aspects importants d'un couple : sa satisfaction, sa cohésion et le consensus qui règne au sein de ce dernier. L'ajustement dyadique est important à considérer, car il est associé à la stabilité du couple (Bouchard, 2006) et permet de repérer les couples qui vivent davantage de détresse (Busby, Christensen, Crane et Larson, 1995). La transition à la parentalité est une période qui demande beaucoup d'adaptation, car les couples doivent s'habituer à leur nouveau rôle de parents. Se pencher sur les variables qui influencent et qui expliquent l'évolution de l'ajustement dyadique des parents primipares est donc important. La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1980, 1985, 2000, 2008; Ryan et Deci, 2000, 2017) est l'une des théories qui aident à mieux comprendre ce qui nourrit ou opprime une relation amoureuse. Celle-ci formule les éléments-clés pour avoir une relation de qualité et une bonne communication au sein du couple.

Besoins psychologiques fondamentaux

Considérant la grande importance qu'occupent les relations amoureuses dans la vie, il n'est pas surprenant que la satisfaction des besoins d'une personne dépende grandement de la capacité qu'a son partenaire de répondre à ces derniers (Braiker et Kelley, 1979; Drigotas et Rusbult, 1992). Le soutien d'un partenaire est d'ailleurs primordial lors de la transition à la parentalité, car il a été démontré que ce soutien protège l'ajustement marital d'un couple lors de périodes particulièrement stressantes (Lichtman, Taylor et Wood, 1987). C'est pour ces raisons qu'il est primordial que les partenaires amoureux soient sensibles aux besoins de leur partenaire. Selon la théorie de l'autodétermination, un partenaire de vie doit soutenir les trois besoins psychologiques fondamentaux : le *besoin de compétence* (le sentiment d'être efficace, de bien

maîtriser une tâche, et d'être capable d'atteindre ses objectifs; Deci et Ryan, 2014), le *besoin d'autodétermination*, aussi nommé *autonomie* (le sentiment de volition, de volonté et de choix dans ses pensées, ses émotions et ses comportements; Deci et Ryan, 2014; Ryan et Deci, 2017) et le *besoin d'affiliation sociale* (le sentiment de connectivité avec les autres, d'être compris par ceux-ci et d'appartenir à un groupe et d'y contribuer; Ryan et Deci, 2017).

Lorsque les trois besoins psychologiques sont soutenus, des effets positifs importants émergent pour les individus et pour les couples (Deci et Ryan, 2014; La Guardia, Ryan, Couchman et Deci, 2000; Reis, Sheldon, Gable, Roscoe et Ryan, 2000; Ryan et Deci, 2014). Par exemple, le style d'attachement qu'une personne a avec un individu (que ce soit un parent, un ami ou un amoureux) dépend d'à quel point les besoins psychologiques sont satisfaits à l'intérieur de cette relation (La Guardia et coll., 2000). Ainsi, une plus grande satisfaction des besoins psychologiques est associée à un attachement qui est davantage sécurisé (Patrick, Knee, Canavello et Lonsbary, 2007). Dans les relations amoureuses, la satisfaction des trois besoins psychologiques est associée à de meilleures compétences communicationnelles, notamment à l'adoption de plus de stratégies adaptatives lors de conflits (p.ex. être plus compréhensif et moins défensif; Patrick et coll., 2007). D'autre part, cette satisfaction des trois besoins psychologiques est aussi associée à plus de recherche de soutien émotionnel (Ryan, La Guardia, Solky-Butzel, Chirkov et Kim, 2005) et à plus d'engagement amoureux (Slotter et Finkel, 2009). Les relations amoureuses où les besoins psychologiques sont soutenus par le partenaire sont associées à des effets bénéfiques, tels qu'une meilleure estime de soi, une plus grande vitalité et une augmentation d'émotions positives ressenties chez les partenaires (Patrick et coll., 2007). D'autres études soutiennent le côté essentiel d'être sensible aux besoins de l'autre, par exemple, l'étude de Rosen, Mooney et Muise (2017) qui a démontré que l'empathie dyadique influençait

positivement l'ajustement dyadique. L'empathie dyadique est un concept qui a des parallèles intéressants avec le soutien à l'autonomie. En effet, les deux concepts demandent la capacité de pouvoir apprécier le point de vue de l'autre et d'être sensible à l'expérience de ce dernier (Deci, La Guardia, Moller, Schneider et Ryan, 2006; Rosen, Mooney et Muise, 2017). Cependant, le soutien à l'autonomie va plus loin, puisqu'il inclut aussi d'autres habiletés relationnelles comme la capacité de donner des choix à l'autre et d'encourager ses initiatives (Deci, et coll., 2006).

Dans le cas contraire, lorsque les besoins psychologiques sont entravés, cela engendre des effets nocifs importants sur les individus et sur les couples (Deci et Ryan, 2014; Ryan et Deci, 2017; Vanhee, Lemmens, Stas, Loeys et Verhofstadt, 2018). Par exemple, dans les relations amoureuses, lorsque le besoin d'affiliation est brimé par le partenaire, les chances de rupture amoureuse accroissent (Slotter et Finkel, 2009). Cela n'est pas surprenant considérant que la frustration des besoins psychologiques est associée à moins de communication constructive et à plus de communication destructive (Vanhee et coll., 2018). Dans un autre contexte que celui des relations amoureuses, l'étude de Cordeiro, Paixão, Lens, Lacante et Sheldon (2016) a démontré que les étudiants dont les besoins psychologiques étaient brimés, avaient plus de symptômes d'anxiété, de dépression et de somatisation.

Dans le contexte des relations proches, plusieurs comportements peuvent brimer les besoins psychologiques (Ryan et Deci, 2017). Par exemple, quand une conjointe refuse que son conjoint sorte avec des amis, le *besoin d'autonomie* de ce dernier est brimé, car il ne se sent pas libre de faire ses propres choix (Ryan et Deci, 2017). Dans cette situation, la conjointe essaie d'exercer un contrôle sur son conjoint. Lorsqu'une partenaire est excessivement distante et froide envers sa copine, le *besoin d'affiliation sociale* de cette dernière est brimé, car elle ne se sent pas appréciée par celle-ci (Ryan et Deci, 2017). Lorsqu'un partenaire amoureux fait des critiques à

propos de l'intelligence de son copain et le dénigre, son *besoin de compétence* est bafoué, car il ne se sent pas adéquat (Ryan et Deci, 2017). Le regard conditionnel est un comportement qui brime les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation. Il vise à contrôler l'autre en rendant les marques d'affection et d'approbation contingentes au fait de répondre ou non aux demandes du partenaire. Afin d'exercer ce contrôle, la personne brime le besoin d'affiliation de son partenaire en étant froide et distante envers celui-ci lorsqu'il ne répond pas à ses attentes. La personne peut aussi brimer le besoin d'autonomie de son partenaire en lui donnant de l'affection seulement quand son partenaire répond à ses demandes. Dans les deux cas, la personne se sent compétente quand elle « fait la bonne chose ».

Regard conditionnel

L'être humain a besoin de se sentir aimé et chéri de manière authentique (Rogers, 1995). Selon Rogers (1995), ce sentiment d'être apprécié pour la personne que nous sommes est un prérequis pour notre développement et notre actualisation. Ainsi, le regard *inconditionnel* réfère à accepter et estimer l'autre personne de manière non conditionnelle (Rogers, 1992). Ainsi, l'estimation de la valeur d'une personne reste inchangée et positive, indépendamment des choix et des actions pour lesquels elle s'engage, de ce qu'elle ressent ou de ce qu'elle vit (Rogers, 1992). Le danger vient lorsqu'une personne est appréciée par un proche seulement lorsqu'elle agit d'une certaine manière, puisqu'elle sera plus enclue à internaliser les valeurs, les opinions ou les standards de ce proche (Rogers, 1995). Selon Rogers (1995), si ce qui est internalisé est incongruent avec la personne, une conséquence possible est la névrose.

Depuis les travaux de Rogers, l'état des connaissances a évolué. Plus particulièrement, les travaux de Kanat-Maymon, Roth, Assor et Raizer (2016) se sont intéressés à l'envers du regard *inconditionnel*, soit le regard *conditionnel*. Selon ces auteurs, il existe deux types de regard

conditionnel : le regard conditionnel « positif » et « négatif ». Le regard conditionnel *positif* renvoie au fait de donner de l'amour, de l'affection, de l'attention et de l'estime à son partenaire quand il/elle se plie à nos attentes ou nos désirs (Kanat-Maymon et coll., 2016). Le regard conditionnel *négatif* renvoie au fait de priver l'autre de notre affection, de notre amour, de notre chaleur, de notre attention et de notre estime de façon conditionnelle, par exemple quand il/elle ne se plie pas à nos standards (Kanat-Maymon et coll., 2016).

Le regard conditionnel, qu'il soit positif ou négatif, est un comportement qui brime le besoin d'autonomie (Kanat-Maymon et coll., 2016). Conforme au danger perçu par Rogers (1995), le besoin d'autonomie, c.-à-d. les choix et la volition d'un individu, est entravé lorsqu'il a l'impression d'être contraint à penser ou à agir d'une certaine manière (Moller, Roth, Niemiec, Kanat-Maymon, et Deci, 2019). La personne peut se sentir forcée ou percevoir de la pression de la part d'exigences externes (p.ex., provenant d'un parent ou d'un partenaire; Moller et coll., 2018). Elle peut aussi se sentir contrainte par des exigences internes (Moller et coll., 2018). Souvent, ces exigences internes proviennent d'exigences externes que la personne a introjectées. En d'autres mots, la personne exerce une forme de régulation et de contrôle sur elle-même afin de se soumettre à certains « devoirs » (Ryan et Deci, 2017). La personne a l'impression qu'elle « doit » faire certaines actions afin de prouver sa valeur personnelle et afin que les autres l'approuvent (Ryan et Deci, 2017). Dans tous les cas, le regard conditionnel brime son besoin d'autonomie, car il/elle doit abandonner sa volition et ses propres souhaits afin de satisfaire les attentes de son partenaire (Ryan et Deci, 2014; Kanat-Maymon, Argaman et Roth, 2017). Ainsi, le soutien à l'autonomie et le regard conditionnel sont deux concepts opposés. En effet, lorsque les gens font du regard conditionnel, ils font le contraire de ce que prône le soutien à l'autonomie. Ainsi, nécessairement, lorsqu'il y a une forte tendance au regard conditionnel dans

un couple, il y a une faible tendance au soutien à l'autonomie. Dans la présente étude, nous nous intéresserons plus particulièrement au regard conditionnel négatif, qui sera notre variable-clé.

Les auteurs de ces travaux se sont intéressés principalement au regard conditionnel *parental*. En revanche, depuis quelques années, de plus en plus de recherches sont faites sur le regard conditionnel auprès des *couples*. Lorsqu'un partenaire exprime du regard conditionnel, cela met l'autre partenaire dans une position difficile, car deux des besoins psychologiques fondamentaux deviennent alors opposés l'un à l'autre : le besoin d'autonomie et le besoin d'affiliation. Le partenaire doit délaisser son besoin d'autonomie pour satisfaire son besoin d'affiliation. Cependant, recevoir de l'affection conditionnellement (p.ex., à condition de porter des vêtements camouflant les formes du corps), ne permet pas de satisfaire pleinement notre besoin d'affiliation (Ryan et Deci, 2017), car nous n'avons alors pas l'impression d'être appréciés de manière authentique (Moller et coll., 2018). Le besoin d'affiliation est seulement satisfait lorsqu'une personne sent que sa valeur en tant que personne est appréciée inconditionnellement, qu'elle est appréciée pour la personne qu'elle est, fondamentalement et authentiquement (Deci et Ryan, 2014). Les relations qui sont foncièrement satisfaisantes sont celles où l'intérêt, l'attention, l'amour ou l'amitié du partenaire pour soi sont inconditionnels et véritables (Ryan et Deci, 2017). Par ailleurs, en plus de nuire aux besoins d'affiliation et d'autonomie, il semblerait que le regard conditionnel nuise aussi au besoin de compétence (Moller et coll., 2018). Contrairement au regard *conditionnel*, le regard positif *inconditionnel* favorise le développement d'un sentiment de sollicitude et de connexion (Ryan et Deci, 2017). Pour sa part, le regard *conditionnel* promeut l'*inauthenticité*, la défensive et la dissimulation (Ryan et Deci, 2017) parce que la personne voit alors les rétroactions de la part des autres comme menaçantes pour son besoin de compétence, ce qui la mène à ressentir le besoin de

protéger son égo et à être malhonnête (Hodgins et Knee 2002). De plus, quand une personne importante aux yeux d'un individu (un parent, un enseignant, un ami ou un partenaire de vie) ne l'estime seulement que lorsqu'il répond à ses critères, l'individu aura tendance à introjecter ce regard conditionnel; ainsi, il s'estimera que lorsqu'il atteint les standards que les autres lui ont imposés et qu'il a introjectés (Ryan et Deci, 2017). Par ailleurs, les gens qui basent leur estime personnelle sur l'approbation d'une autre personne ont tendance à agir de façon telle que ces relations se fragilisent au fil du temps (Crocker et Park, 2004), car ils sont hypersensibles aux signes qui pourraient indiquer le rejet et surréagissent à ces derniers. Ainsi, le regard conditionnel brime les besoins d'affiliation sociale et d'autonomie de manière proximale en les combattant en épreuve de force; il brime le besoin de compétence de façon distale en rendant les rétroactions de la part des autres menaçantes pour l'égo.

Le regard conditionnel et l'ajustement de couple. Le regard conditionnel négatif a sans contredit des conséquences néfastes sur les individus, mais qu'en est-il au sein des couples? Plusieurs études se sont intéressées à l'influence du regard conditionnel négatif auprès des couples. Il a été démontré qu'il est associé à une détérioration de la satisfaction conjugale et de la qualité de la relation amoureuse (Kanat-Maymon, Roth, Assor et Raizer, 2016). Il semblerait même que la qualité de la relation de couple fluctue selon les changements quotidiens dans la perception d'être sujet ou non à du regard conditionnel négatif (Kanat-Maymon, Argaman et Roth, 2017). Ces résultats ne sont pas surprenants, considérant que les individus préfèrent être perçus de manière positive par leur partenaire (Murray, Holmes, et Griffin, 1996a) et recherchent leur approbation (Murray, Holmes et Griffin, 1996b). Il semblerait même qu'il serait bénéfique pour les couples que les partenaires perçoivent leur bien-aimé plus favorablement que comment ces derniers se perçoivent eux-mêmes (Murray, Holmes, et Griffin, 1996a, 1996b). De plus,

lorsqu'une personne sent qu'une personne l'accepte inconditionnellement, elle aura moins tendance à être sur la défensive et à rejeter son partenaire lorsqu'elle se sent sujette à des attaques de sa part ou qu'elle se sent blessée par lui (Murray, Bellavia, Rose et Griffin, 2003; Schimel, Arndt, Pyszczynski et Greenberg, 2001).

Regard conditionnel & contexte de transition à la parentalité. Jusqu'à maintenant, aucune étude ne s'est intéressée à l'influence du regard conditionnel sur les relations amoureuses des couples primipares. Considérer cette variable est important dans le contexte de la transition à la parentalité, puisque durant cette période, les difficultés qui étaient déjà présentes avant cette transition, s'enveniment (Belsky & Rovine, 1990; Doss et coll., 2009). Le regard conditionnel négatif pourrait être un de ces comportements problématiques qui étaient déjà présents auparavant chez un ou les deux partenaires, mais qui empirent avec la transition. Puisque la frustration des besoins psychologiques est associée à moins de communication constructive et à plus de communication destructive (Vanhee et coll., 2018), les interactions entre les partenaires sont plus ardues lorsqu'un ou les partenaires d'un couple font du regard conditionnel. Une interaction qui met particulièrement en péril les couples est lorsque les partenaires interagissent négativement entre eux et que se crée un effet d'enchaînement où chaque interaction négative provoque une réponse négative de l'autre (Gottman et Notarius, 2000). Cette réciprocité négative est un indice évident de détresse chez les partenaires conjugaux et un prédicteur fiable d'une rupture future (Gottman et Notarius, 2000). Ainsi, il est possible que lorsque les partenaires d'un couple font du regard conditionnel, cela engendre un cercle vicieux, en entraînant des comportements chez chacun qui brime l'autonomie de l'autre. Une communication constructive étant primordiale dans le couple, il est probable que le regard conditionnel entraîne des niveaux de détresse plus élevés chez les couples qui traversent cette période.

Les problèmes de communication dont sont sujets les couples durant la transition à la parentalité pourraient être expliqués par les stresseurs externes des autres aires de la vie qui peuvent « déborder » dans la relation (aka., « spillover effect »; Randall et Bodenman, 2017). Ce « débordement » peut se manifester de plusieurs façons ; 1) en diminuant le temps que les partenaires passent ensemble; 2) en diminuant la communication efficace; 3) en augmentant la probabilité que les traits problématiques des partenaires se manifestent et 4) en augmentant le risque de conséquences négatives (comme des troubles de l'humeur et des troubles du sommeil; Randall et Bodenmann, 2017). Selon Bodenmann (2008), le stress peut avoir deux importantes conséquences sur la communication des couples : 1) une diminution des interactions positives (p.ex., des compliments, des mots doux, de l'écoute active) et 2) une augmentation des interactions négatives (p.ex., des critiques, des sous-entendus, des reproches). Plusieurs études ont d'ailleurs démontré l'influence du stress sur la communication du couple (Crouter, Perry-Jenkins, Huston, & Crawford, 1989; Halford, Gravestock, Lowe, & Scheldt, 1992; Repetti, 1989; Schulz, Cowan, Pape Cowan et Brennan, 2004). Cependant, le lien entre le regard conditionnel négatif, le stress et l'ajustement dyadique est encore obscur. De plus, l'influence du regard conditionnel négatif perçu par un partenaire sur l'ajustement dyadique de son partenaire est encore méconnue. Investiguer les influences dyadiques du regard conditionnel négatif est donc important. Il est aussi important d'explorer le rôle du stress sur l'ajustement dyadique dans un contexte où un des partenaires ou les deux font du regard conditionnel.

Stress et Regard Conditionnel

Le stress a plusieurs conséquences néfastes sur le couple (Randall et Bodenmann, 2008). En effet, il diminue le fonctionnement conjugal (Belsky et Pensky, 1988) et la satisfaction de couple (Neff et Karney, 2004), et augmente le risque de divorce (Bodenmann et Cina, 2006) et

les comportements négatifs envers son partenaire (p.ex. être impatient et colérique; Buck et Neff, 2012). De plus, lorsque le stress chronique augmente, les comportements violents sont aussi plus fréquents (Langer, Lawrence et Barry, 2008). Les difficultés qui peuvent survenir à la suite de l'arrivée d'un premier enfant et le stress qui en découle peuvent venir « déborder » dans la relation amoureuse. Bien que le stress ait des effets délétères sur le couple, le rôle du stress dans la relation entre le regard conditionnel perçu et l'ajustement dyadique est encore méconnue. Néanmoins, il est probable que les individus qui perçoivent que leur partenaire leur fait du regard conditionnel négatif, soient davantage stressés. Cette aggravation du stress pourrait expliquer pourquoi le regard conditionnel négatif mènerait à une diminution de l'ajustement dyadique. Une étude non publiée de Kanat-Maymon et Roth (citée dans Kanat-Maymon, Roth, Assor et Reizer, 2012) a dévoilé que les participants qui percevaient du regard conditionnel de la part de leur mère reconnaissaient plus rapidement les mots liés au stress, ce qui semble soutenir que de percevoir du regard conditionnel de la part d'une personne importante pour soi soit lié à plus de stress. Quoique dans un contexte très différent de la relation de couple, une étude dans le contexte du travail a démontré que la satisfaction des trois besoins psychologiques des employés est associée à moins d'anxiété chez ces derniers (Baard, Deci et Ryan, 2004). Une étude de Bartholomew, Ntoumanis, Ryan et Thøgersen-Ntoumani (2011) a aussi révélé que les athlètes qui avaient des coachs contrôlants (donc qui brimaient leur besoin d'autonomie) vivaient plus de stress. Ces études viennent soutenir l'idée que le regard conditionnel perçu fait vivre davantage de stress dans les relations hiérarchiques. Cependant, aucune étude ne s'est encore intéressée à l'influence du regard conditionnel sur le stress dans le contexte des relations amoureuses. De plus, les influences dyadiques du regard conditionnel négatif perçu et du stress sur le fonctionnement conjugal sont peu connues.

L'interdépendance : l'importance des recherches dyadiques

Un même événement peut avoir une signification différente selon la perspective que les gens adoptent. Un événement dans un couple peut être perçu comme étant marquant pour un des partenaires, mais banal pour l'autre. Il est donc primordial de prendre en considération les perceptions des deux partenaires sur leur relation amoureuse, car bien que, la plupart du temps, les partenaires ont des niveaux similaires d'ajustement conjugaux (Mauno et Kinnunen, 1999), il est toujours possible qu'un des partenaires soit plus malheureux dans sa relation. Il est d'ailleurs encore plus vital de considérer les deux perceptions des partenaires durant la transition à la parentalité puisque de grandes différences existent entre les deux partenaires : les mamans biologiques ont donné naissance et sont encore celles qui prennent majoritairement soin du bébé. Cela serait logique qu'elles vivent différemment la transition à la parentalité comparativement à leur conjoint/e et que cette distinction ait une influence sur leurs perceptions vis-à-vis de leur couple. Néanmoins, il est rare que les études s'intéressent aux couples durant la transition à la parentalité prennent compte des deux points de vue des partenaires sur leur couple et sur leur ajustement, et l'interdépendance qui existent entre ces deux perspectives (p.ex. Doss et coll., 2009). Dans un autre ordre d'idées, il a été démontré que le stress est un phénomène dyadique. En effet, dans l'étude de Lederman et coll. (2010), le stress relationnel perçu avait des influences dyadiques sur la qualité de la relation amoureuse. Puisque les mamans biologiques et leurs partenaires vivent différemment la transition à la parentalité, il est possible que celles-ci soient davantage stressées et que leur influence sur la satisfaction de leur partenaire soit plus importante.

Les études dyadiques sont essentielles et permettent d'avoir un regard plus informé et exhaustif sur le fonctionnement des couples. Elles permettent une meilleure compréhension de la

réciprocité présente entre partenaires. Il est primordial de considérer l'interdépendance dans le couple, car ces influences réciproques sont l'une des caractéristiques centrales des relations proches (Kelley et Thibaut, 1978). Ainsi, dans les analyses dyadiques, il y a des effets acteurs (p.ex. les effets du regard conditionnel perçu par le partenaire 1 sur l'ajustement dyadique de ce dernier) et des effets partenaires (p.ex. les effets du regard conditionnel perçu par le partenaire 1 sur la perception du partenaire 2).

Une des limites considérables des études faites dans le cadre de la théorie de l'autodétermination est qu'elles se penchent principalement sur l'importance de la satisfaction des besoins sur le plan individuel; il existe donc encore peu d'études dyadiques (Knee, Porter et Rodriguez, 2014). Néanmoins, l'utilisation d'études dyadiques est en effervescence dans ce cadre théorique. Notamment, des études ont démontré que la satisfaction des besoins a des effets dyadiques sur la satisfaction de couple (Hadden, Smith et Knee, 2014; Patrick et coll., 2007). De plus, l'étude de Deci et coll., (2006) a mis en évidence le caractère réciproque du soutien à l'autonomie dans les relations amicales. Puisque soutenir l'autonomie de son ami a des effets bénéfiques sur notre propre perception de la qualité de notre amitié (Deci, et coll., 2006), il est très probable que la relation inverse soit vraie. Ainsi, si nous faisons vivre du regard conditionnel négatif à notre partenaire de vie, cela a très probablement une influence négative sur notre propre perception de la qualité de notre relation.

Objectifs de la présente recherche

Cette recherche a pour but d'examiner si le stress est un médiateur dans la relation entre le regard conditionnel et l'ajustement dyadique chez des couples de nouveaux parents de bébés de 5 à 7 mois. Non seulement, elle a pour but d'examiner si le regard conditionnel perçu a un effet sur l'ajustement dyadique chez les deux partenaires (comment le regard conditionnel perçu

d'un partenaire influence la perception de son propre ajustement dyadique; effet acteur) via le stress, mais aussi d'investiguer si le regard conditionnel négatif perçu par l'un des partenaires a un effet sur l'ajustement dyadique de l'autre partenaire via le stress (comment le regard conditionnel perçu d'un des partenaires influence la perception de l'ajustement dyadique de l'autre partenaire; effet partenaire). Pour se faire, le modèle APIMeM sera utilisé dans les analyses d'équations structurelles. Une mesure de la perception du regard conditionnel négatif chez les couples a été privilégiée puisque nous considérons que si le partenaire perçoit du regard conditionnel négatif de la part de son partenaire, c'est que ce dernier lui en fait vivre.

Hypothèses

Ce mémoire a plusieurs hypothèses. Ainsi, nous pensons que 1) les partenaires qui percevaient plus de regard conditionnel de la part de leur partenaire rapporteront moins d'ajustement dyadique et que 2) ce lien serait expliqué par le stress perçu. Nous nous attendons aussi à ce que 3) les partenaires qui percevaient plus de regard conditionnel de la part de leur partenaire auront des partenaires qui rapportaient moins d'ajustement dyadique et que 4) ce lien serait expliqué en partie par les niveaux de stress vécus par leur partenaire. Ainsi, nous pensons que 5) le regard conditionnel perçu par l'un des partenaires serait positivement associé au stress et négativement associé à l'ajustement dyadique de l'autre partenaire. De plus, le stress de l'autre partenaire serait négativement associé à l'ajustement dyadique du partenaire.

Article de mémoire

Conditional Regard, Stress, and Dyadic Adjustment in Primiparous Couples:
A Dyadic Analysis Perspective

Running head: CONDITIONAL REGARD, STRESS, AND
DYADIC ADJUSTMENT

Conditional Regard, Stress, and Dyadic Adjustment in Primiparous Couples: A Dyadic Analysis
Perspective

Alexandra Cournoyer, Julie C. Laurin, Marie-Ève Daspe, Sophie Laniel,
and Anne-Sophie Huppé

Université de Montréal

Authors' Note

Alexandra Cournoyer, Department of Psychology, Université de Montréal; Julie C. Laurin, Department of Psychology, Université de Montréal; Marie-Ève Daspe, Department of Psychology, Université de Montréal; Sophie Laniel, Department of Psychology, Université de Montréal; Anne-Sophie Huppé, Department of Psychology, Université de Montréal.

This research was supported by grants from the Fond de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC) and the Université de Montréal's internal grants funded by Social Sciences and Humanities Research Council, which were both awarded to Julie C. Laurin.



Abstract

This cross-sectional study examined the relationship between perceived conditional negative regard (a behavior that thwarts basic psychological needs), stress, and dyadic adjustment during the transition to parenthood. Primiparous couples ($n=137$) of 6-months old babies were recruited to fill out an online questionnaire. Structural equation model analysis with an Actor-partner interdependence mediation model were conducted. Results show that for each partner, stress partially mediated the link between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment (actor effects). For the partner effects, stress was not a mediator between these variables. However, some partner effects were found: 1) Bearing mothers' perceived conditional negative regard was associated with partners' dyadic adjustment, and 2) Partners' perceived conditional negative regard was associated with bearing mothers' dyadic adjustment. Overall, the findings shed light on the dyadic influences of conditional negative regard and the mechanisms through which it decreases dyadic adjustment during the transition to parenthood.

Keywords: Conditional negative regard, dyadic adjustment, stress, parenthood, dyadic study.

Conditional Regard, Stress, and Dyadic Adjustment in Primiparous Couples: A Dyadic Analysis Perspective

As romantic relationships can bring both happiness and sorrows, they are one of the key predictors of adult life functioning. Despite their tremendous impact on well-being and life satisfaction (Freudiger, 1983; Proulx, Helms, & Buehler, 2007), when challenges arise, they can cause much distress (Knee & Uysal, 2011). One life stage especially marked and characterized by couple hardships and upheavals is the transition to parenthood.

Transition to Parenthood and Dyadic Adjustment

During the first year following the birth of a child, primiparous parents face this wonderful, yet difficult life transition, which comes with a lot of adaptation and stress (Cowan & Cowan, 2012; Doss & Rhoades, 2017; Levy-Shiff, 1994). It is well documented that relationship functioning plummets for many new parents (e.g., Doss, Rhoades, Stanley, & Markman, 2009; Trillingsgaard, Baucom, & Heyman, 2014). Dyadic adjustment, an indication of couple functioning, is associated with relationship stability (Bouchard, 2006) and this construct can help identify couples who experience more distress (Busby, Christensen, Crane, & Larson, 1995). Thus, above and beyond the challenges of adapting to a new child and a new parental role, primiparous parents can face additional difficulties in their relationship. During this transition, couples are subject to more stress (Cowan & Cowan, 2012; Doss & Rhoades, 2017; Levy-Shiff, 1999), they have more difficulties communicating (Doss et al., 2009) and the pre-existing issues in a couple's relationship are amplified (Belsky & Rovine, 1990; Doss et al., 2009). In a qualitative systematic review (Delicate, Ayers and McMullen, 2018), it was found that new parents typically experience many difficulties, including diminished intimacy, lack of energy, fatigue, irritability, difficult communication, tensions and a tendency to align parental role

according to gender stereotypes. It is henceforth paramount to consider the determinants of dyadic adjustment during this precarious time period. The literature has identified key variables to consider when studying the couple's adaptation across the transition to parenthood, including quality communication (Doss & Rhoades, 2017; Doss et al., 2009; Trillingsgaard, Baucom, & Heyman, 2014). Interestingly, self-determination theory (SDT; Deci & Ryan, 1980, 2000, 2008; Ryan & Deci, 2000, 2017), a leading humanistic-based theory formulating key building-blocks for quality communication, has yet to be studied amongst couples transitioning in this fragile period.

Quality Communication and Self-Determination Theory

This theory stipulates that when people satisfy their partner's three fundamental psychological needs, namely *autonomy*, *competence* and *relatedness*, their own individual and relational well-being are increased (Deci & Ryan, 2014; La Guardia, Ryan, Couchman, & Deci, 2000; Ryan & Deci, 2017). In order to promote the support of these fundamental needs within couples, it is essential to understand them and their relevance. When feeling *autonomous*, individuals personally, fully endorse their actions, thoughts and emotions, which are free of tyrannical internal or external pressures (Deci & Ryan, 2014). Within the context of *autonomy*-supportive dyadic relationships, individuals do not perceive any pressure from their partner to feel, think, be, or act in a specific way. They can be themselves and endorse their choices, freely. When individuals feel *competent*, they experience a sense of efficiency in their endeavours and confidence in their ability to reach their goals (Deci & Ryan, 2014). Finally, when individuals experience *relatedness*, they feel connected to others, understood and cared for by loved ones, and have the feeling that they belong (Ryan & Deci, 2017). Many studies demonstrated that needs satisfaction has positive benefits for couples. For instance, it is associated with better

communication skills, due to its link with fewer conflicts, more adaptive responses during said conflicts (Patrick, Knee, Canevello, & Lonsbury, 2007), and more emotional reliance (Ryan, La Guardia, Solky-Butzel, Chirkov, & Kim, 2005). Also, in romantic relationships, the more their needs are supported by their partner, the more their self-esteem and vitality are enhanced, and the more they experience positive emotions (Patrick et al., 2007). Similarly, Rosen, Mooney and Muise (2017) has found that dyadic empathy facilitate primiparous parents' dyadic adjustment. Dyadic empathy is analogous to two keys ingredient of Autonomy Support, i.e., empathetic perspective taking and sensibility to the other's experience. Although not as complete as Autonomy Support, this a remarkable first step assessing a similar construct with this population. However, autonomy support goes further; it also includes 1) providing choice and 2) encouraging self-initiation (Deci, La Guardia, Moller, Schneider & Ryan, 2006).

Unfortunately, the opposite is also true. When individuals report that their fundamental psychological needs are thwarted by their partner, it has negative consequences on themselves, as well as on their couple relationship (Deci & Ryan, 2014; Ryan & Deci, 2017; Vanhee, Lemmens, Stas, Loeys, & Verhofstadt, 2018). In close relationships, there are several behaviors that thwart the fundamental psychological needs (Deci & Ryan, 2014; Ryan & Deci, 2017). When a partner is distant or cold during couple interactions, this frustrates the individual's need for *relatedness* (Ryan & Deci, 2017). When a partner overtly criticizes or belittles his/her spouse, this circumvents the partner's need for *competence* (Ryan & Deci, 2017). When a partner acts in a dominant or manipulative way, this obstructs the partner need for *autonomy* (Ryan & Deci, 2017). Additionally, larger problems occur when one's needs are set against one-another. This is true, especially if this war of needs concerns relatedness and autonomy, as they are the two most

important needs with regards to quality relationships and to attachment variables (La Guardia et al., 2000; Patrick et al., 2007). This occurs when love is given conditionally.

When Love is Conditional

Unconditional regard is a construct developed by Rogers (1992). According to Rogerian humanistic theory (Rogers, 1995), every person needs to feel loved unconditionally, and this is an essential necessity for individuals' development and self-actualization. Unconditional regard refers to accepting and valuing another person unconditionally (Rogers, 1992), independently of his/her actions, thoughts or affects. But what happens when love is conditional? Since Rogers' body of work, Kanat-Maymon and his colleagues have introduced the concept of *conditional negative regard* within close relationships (Kanat-Maymon, Roth, Assor, & Reizer, 2012; Kanat-Maymon, Roth, Assor, & Raizer, 2016). Conditional negative regard is defined as the withdrawal of affection, love, warmth, or esteem in a conditional way (e.g., when the partner does not comply with the demands or the standards of the other partner; Kanat-Maymon et al., 2016). Conditional regard is a behavior that thwarts one's partner's need for autonomy (Kanat-Maymon et al., 2016), as the latter must give up his/her own volition to satisfy the expectations of his/her partner (Deci & Ryan, 2014; Kanat-Maymon, Argaman, & Roth, 2017). Thus, s/he feels coerced to act or to think a certain way in order to regain the partner's positive regard (Moller, Roth, Niemiec, Kanat-Maymon, & Deci, 2018). The partner must thus give up his autonomy to satisfy his need for relatedness. Yet, when individuals receive affection or love on condition of compliance with their partner's expectations, their need for relatedness is still not fully satisfied (Ryan & Deci, 2017), as they do not feel appreciated for who they really are (Moller et al., 2018). Thus, conditional negative regard not only thwarts the need for autonomy, as it aims to manipulate and control one's partner, but it also thwarts the need for relatedness, as their partner

becomes cold and distant conditionally to their behaviour; the partner never fully loves them unconditionally. Because conditional regard thwarts autonomy, people who has this kind of behavior typically don't support the autonomy of their partner.

As autonomy support has beneficial effect on couples, evidently, perceived conditional negative regard is negatively linked to couple satisfaction and relationship quality (Kanat-Maymon et al., 2017; Kanat-Maymon et al., 2016). One reason why couple satisfaction is affected by conditional regard relates to the fact that it is important for people to be perceived positively by their partner (Murray, Holmes, & Griffin, 1996a). People tend to seek the admiration or the approbation of their partner (Murray, Holmes, & Griffin, 1996b). When people perceive that their partner regard them conditionally, it implies that at some level, they do in fact, have this behavior toward their partner. Furthermore, conditional negative regard could elicit couple distress as need thwarting is associated with less constructive and more destructive communication (Vanhee et al., 2018). To date, no research has studied the influence of conditional negative regard in the context of the transition to parenthood. It is important to consider conditional negative regard in this context, as the transition to parenthood is a fragile period for couples.

During this chapter in their lives, couples are more prone to difficult communication (Doss et al., 2009). According to Bodenmann (2008), one explanation for this drop of effective communication is that external stressors derived from other areas of life can “spillover” into the relationship, thereby causing relationship stress. This “spillover” can have many consequences, including reducing the time spent together, impoverishing clear, effective communication, while increasing the likelihood that problematic characteristics of one (or both) partners will manifest themselves, as well as escalating the risk for negative consequences like sleep disorders or mood

disorders (Randall & Bodenmann, 2017). Yet, in the context of couples adapting to the transition to parenthood, it is unclear whether dyadic adjustment and/or stress are affected when primiparous couples perceive conditional negative regard in their couple's communication.

Stress as a Mechanism Linking Conditional Regard and Dyadic Adjustment

Stress affects relationship functioning (Belsky & Pensky, 1988). Yet, what happens when couples are confronted with a major life transition, like the birth of their first child? Across the transition to parenthood, the difficulties or challenges that arise from this new experience can generate stress, which can ‘spillover’ into the romantic relationship. Even though stress seems to affect the functioning of a couple, no study has yet looked at how stress could explain the relationship between couples' conditional negative regard and dyadic adjustment. Yet, when individuals perceive that their partner withdraws their affection the moment they do not comply with their partner's requests, it could likely increase stress for these individuals. Thus, stress could potentially explain why conditional negative regard holds adverse effects on dyadic adjustment. Although conducted in different contexts than romantic relationships (employer-employee, coach-athlete, respectively), research has shown that the satisfaction of basic psychological needs is associated with less anxiety (Baard, Deci, & Ryan, 2004), while pressuring, controlling behavior promotes more stress (Bartholomew, Ntoumanis, Ryan, Bosch, & Thøgersen-Ntoumani, 2011) . These studies support the idea that conditional regard promotes more stress in hierarchical relationship, “superior-subordinate” contexts. We hope to fill in this gap and assess the mediational path in equal relationships, i.e., couples. Because partners in a couple influences each other, it is also important to explore their interdependence. For example, it is unclear whether perceived conditional negative regard only affects a primiparous parent's own stress or whether it may affect their partner's stress, as well.

Importance of Dyadic Research Designs

As each member of a couple can perceive an event or a relationship differently, it is important to collect the perceptions of both partners about their own relationship. Unfortunately, many studies assessing couple communication across the transition to parenthood do not assess both partners' perception of their relationship (e.g. Doss et al., 2009). Yet, dyadic studies are important and more informative. They allow a better overview of partners' reciprocal influence. In other words, partner's respective point of views and distinct functioning jointly influence the quality of their relationship. It is fundamental to consider the reciprocity of influences in couples, because those influences are one of the most central characteristics of close relationships (Kelley & Thibaut, 1978). Reciprocal dyadic analyses include *actor effects* (i.e., the effect of an individual's perceived communication quality on his *own* couple dyadic adjustment) and *partner effects* (i.e., the effect of an individual's perceived communication quality on his/her *partner's* dyadic adjustment).

Several studies in SDT have highlighted the dyadic interdependence of both partners' need satisfaction in determining a plethora of relationship outcomes. For example, need fulfillment has mutual effects on relationship satisfaction (Hadden, Smith, & Knee, 2014; Patrick et al., 2007). Also, autonomy support seems to be reciprocal in friendships (Deci et al., 2006). As such, it wouldn't be far-fetched that conditional regard, a need-thwarting behavior, would have mutual effects on relationship satisfaction. As giving autonomy support to a friend increase the quality of the friendship in the eyes of the person who does the supporting (Deci et al., 2006), doing conditional negative regard would most likely decrease the dyadic adjustment of the need-thwarter. In investigating this last hypothesis, we would contribute to fill the literature gap about need-thwarting and their dyadic effects on relationship. Also, we would palliate to the scarcity of

dyadic studies in the theoretical framework of SDT. Many studies in other literature domains have looked at dyadic inter-influences. Most notably, many empirical evidences demonstrate that stress is a dyadic phenomenon. Indeed, in Ledermann, Bodenmann, Rudaz, and Bradbury (2010)'s study, it was found that relationship stress perceived by one partner had an influence on the marital quality perceived by the other partner. In this study, both partner and actor effects were found between relationship stress and marital quality.

The Present Study

This study examined the dyadic effects of perceived conditional negative regard and stress on romantic relationships. More specifically, the present study aimed to assess whether stress was a potential mediator in the relationship between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment in a sample of primiparous parents. In assessing conditional negative regard, we specifically focused on how individuals perceive conditional regard *from their partner's actions toward themselves*, as it's a key determinant of how one feels in one's intimate relationship. We expected that one's perceived conditional negative regard influences one's own dyadic adjustment via one's own stress (actor effects). We also expected that one's own perceived conditional negative regard influences the partner's dyadic adjustment (partner effects; see Figure 1), while controlling for the actor effects.

This research has five hypotheses (See Figure 1). We expected that (1) partners who perceived more conditional negative regard in their relationship would experience lower dyadic adjustment, and that (2) this link would be explained by their own stress levels. We also suspect that (3) partners who perceived more conditional negative regard in their relationship would also have partners who reported lower dyadic adjustment, and that (4) this link would be explained by the higher levels of stress experienced by their partner. According to this last hypothesis,

conditional negative regard perceived by the bearing mother would be positively associated with the stress and negatively associated with the dyadic adjustment reported by her partner, and her partner's stress would be negatively linked to bearing mother's dyadic adjustment. Similarly, we expected that (5) partners' perceived conditional regard would be positively associated with the stress and negatively associated with the dyadic adjustment reported by the bearing mothers, and that bearing mothers' stress would be linked to lower partners' dyadic adjustment.

Method

Participants

Following ethics approval, we recruited 160 primiparous couples through social media, parent-baby classes and ads in public areas (e.g., parks, community centers, etc.). To be eligible, couples had to live together, have a firstborn child of 6 months of age who did not present developmental issues (e.g. no physical health problem, no birth defects, no extremely preterm birth) and both partners had to complete the questionnaires. Lesbian, heterosexual and adoptive parent were eligible to participate in the study, but unfortunately no adoptive parent participated¹. Both French and English-speaking participants were eligible for this study. Of this sample however, five had to be excluded because they were no longer eligible by the time they responded to the questionnaires (baby too old), 13 had to be excluded because one partners never completed the questionnaire, and five couples had to be excluded because of missing data on one

¹ To have a more representative sample of the general population transitioning into parenthood, we included heterosexual and lesbian couples in our study. They each experience similar contextual realities (e.g., bearing a child, a choice regarding nursing, post-pregnancy hormones, etc.). We did however test if there was a difference in our results when lesbian couples were excluded ($n = 133$ heterosexual couples, see Table 4 in online additional material). As the results were equivalent, the decision to keep lesbian couples in our sample was taken, thus rendering our sample more representative of parents across this transition.

or several of the studied variables, leaving our full sample to 137 primiparous couples (i.e., 274 participants). As typical in Quebec (Canada), 100% of our sample had at least one partner on parental leave (Quebec Parental Insurance Plan). In our sample, 98.9% of the participants were francophones. The bearing mothers ($M_{age} = 30.77$ years, $SD = 4.01$; 88.3% Caucasian) were mostly still on parental leave (97.1%) and, while their partners ($M_{age} = 32.81$ years, $SD = 4.49$; 93.4% Caucasian; 133 men [97.1%], 4 women [2.9%]) were mostly back at work (77.4%; 20.4% were still on parental leave). Concerning the level of education, 66.4% of bearing mothers and 51.8% of their partner had achieved at least a bachelor's degree. Couples were together for an average of 7.24 years ($SD = 4.27$) and 26.3% of them were married. In our sample, 70.1% had a family income higher than \$75 000, while 9.5% earned less than \$50 000. Babies were on average 6.09 months old ($SD = .78$).

Procedure

After seeing our study's advertisement and contacting our research laboratory, participation eligibility was assessed on the phone. Once eligibility was established, participants received an electronic link to an online consent form and questionnaire. Each partner was asked to complete it independently from one-another. Following both parent's participation, they each had a chance to win a prize worth \$1500 as compensation.

Measures

Socio-demographic variables. Socio-demographic information about the participants was collected, including gender, age, education, as well as relationship, socioeconomic, and parental leave/employment status.

Perceived conditional negative regard. The *Perceived Conditional Negative Regard Scale* (Kanat-Maymon et al., 2016) consists of 5 items rated on a 7-points Likert-scale ranging

from 1, *not at all*, to 7, *very much*, higher scores indicating higher perceived conditional negative regard. Both the original scale and a French translated version were used. The latter was created using the forward and backward translation method (Vallerand, 1989). The Cronbach's α was .89 for bearing mothers and .91 for their partner.

Perceived stress. The *Perceived Stress Scale* (Cohen, Kamarck, & Mermelstein, 1983) consists of 14 items rated on a 4-point scale, ranging from 1, *never*, to 4, *often*, with higher scores indicating more stress. Both the original scale and a French translated version were used (i.e., forward and backward translation method, Vallerand, 1989). The Cronbach's α was .88 for bearing mothers and .84 for their partner.

Dyadic adjustment. The 14-item version of the *Revised-Dyadic Adjustment Scale* (RDAS; Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986; Busby, Christensen, Crane, & Larson, 1995) was used to assess dyadic adjustment. The items were rated on a 5- or 6-point Likert-scale, varying between subscales. This construct is composed of three subscales: Consensus, Satisfaction and Cohesion. A global score was calculated by computing a mean from each subscale. Higher scores indicate better dyadic adjustment or less distress. The Cronbach alpha was .80 for bearing mothers and .84 for their partners.

Statistical Analysis

The perceived conditional negative regard variable underwent logarithmic transformation to respect the normality distribution assumption. In order to take under consideration the interdependence of the couple member's variables, and thus concurrently assess the actor and partner effects of perceived conditional negative regard and stress on dyadic adjustment, an Actor-Partner Interdependence Mediation Model (APIMeM; Ledermann, Macho, & Kenny, 2011) was conducted. Above and beyond assessing actor effects, this statistical model makes it

possible to concomitantly estimate the partner effects, while controlling for the actor effects, as well as estimate the mediation paths. Analyses were conducted using SPSS version 25 and the structural equation model (SEM) was run in AMOS 24. The full information maximum likelihood estimation (FIML) was used to allow a better generalizability of the findings to the population (Kline, 2016). In these analyses, the bearing mother was always set as participants 1 in our model, while her partner was systematically set as participants 2 (irrespective of gender). The model fit was evaluated using multiple fit indices, i.e., the Comparative Fit Index (CFI), the Tucker-Lewis Index (TLI), the Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA) and the chi-square statistic (χ^2). According to Hu and Bentler (1999), CFI and TLI values should exceed .90 for acceptable fit (values exceeding .95 show excellent fit) and RMSEA values should be below .08 for acceptable fit (value below .05 indicate a good fit; Browne & Cudeck, 1993). Importantly, to assert model fitness, the model's chi-square statistic needs to be *nonsignificant*. It should be noted that the variables were standardized before the computation of the model, an approach suggested by Kenny, Kashy, and Cook (2006) that permits the coefficients to be comparable across dyad member.

Results

Preliminary Analyses

Bivariate correlation coefficients, means, and standard deviations for perceived negative conditional regard, stress and dyadic adjustment of bearing mothers and their partner are presented in Table 1 and Table 2. Significant, small to large size correlations were found, revealing that the scores of primiparous parents covary, thus supporting the non-independence of couple members' responses. The correlations coefficients also reveal other interesting results; indeed, they seem to reveal similar patterns across partners. For examples, correlation between

perceived conditional negative regard and stress ($r^2_{\text{BearingMothers}}=.35$; $r^2_{\text{Partners}}=.35$), between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment ($r^2_{\text{BearingMothers}}= -.43$; $r^2_{\text{Partners}}= -.54$) and between stress and dyadic adjustment ($r^2_{\text{BearingMothers}}= -.46$; $r^2_{\text{Partners}}= -.46$) were similar across partners. Another interesting result is that conditional negative regard perceived by one partner was not correlated to stress perceived by the other partner ($r^2_{\text{BearingMothers}}= .16$; $r^2_{\text{Partners}}= .16$). Also, conditional negative regard perceived by one partner was correlated with the other partner's dyadic adjustment ($r^2_{\text{BearingMothers}}= -.25$; $r^2_{\text{Partners}}= -.28$) and stress perceived by one partner was correlated with the other partner's dyadic adjustment ($r^2_{\text{BearingMothers}}= -.32$; $r^2_{\text{Partners}}= -.18$). Preliminary analyses were conducted to examine possible differences in bearing mothers' and their partners' mean scores on these variables. To examine potential differences between each dyad member on our study variables, paired-samples *t* tests were conducted. Bearing mothers perceived significantly less conditional negative regard than their partner, $t (136) = -6.15$, $p < .001$. In addition, bearing mothers were significantly more stressed than their partner, $t (136) = 3.48$, $p=.001$. All continuous variables were standardized using *Z* scores and these scores were used in all analyses.

Actor-Partner Interdependence Mediation Model

Model fit. The proposed model (**model 1**; see Figure 1, Table 3) was initially tested, where the perceived conditional negative regard was treated as an exogenous variable, while stress and dyadic adjustment were treated as endogenous variables. The proposed model was a saturated model and as such, it has no degrees of freedom and a perfect model fit, yet, the fit indices cannot be properly interpreted (Byrne, 2012). To resolve this identification issue, regressions paths can be removed. Therefore, a revised model was adopted (**model 2**, see **Figure 2**), in which nonsignificant regression paths between one's perceived conditional negative regard

and the other's perceived stress were removed bilaterally. This new model held acceptable fit indices, $\chi^2(2) = 3.02$, $p=.22$, CFI=.99, TLI=.96, RMSEA=.06, 90% CI [.00, .19], (see model 2 in Table 3).

Test of indistinguishability between dyad members. As recommended by Kenny et al. (2006), an omnibus test of distinguishability was conducted to verify if the dyad members were empirically distinguishable in our model. Considering the context of the transition to parenthood, it would make sense that partners were distinguishable on the base of who birthed the child. To test whether dyad members are empirically distinguishable, **six types of equality constraints** needed to be imposed on our model 2: Equal means and variances of the exogenous variables, equal intercepts of the endogenous variables, equal errors variances, equal actor effects and equal partner effects (i.e., I-SAT model; Kenny et al., 2006; Kenny & Ledermann, 2010; Ledermann et al., 2011). For example, equal actor effects mean that the following links would be equal across partners: 1) the path between perceived conditional regard and stress (path a); 2) the path between stress and dyadic adjustment (path b) and 3) the path between perceived conditional regard and dyadic adjustment (path c').

Model 2a: All equality constraints imposed. First, we imposed the six types of equality constraints on model 2. In addition, as suggested by Kenny et al. (2006), the means of measurement errors were constrained to 0 (see **model 2a** in Table 3). This omnibus test was significant, $\Delta\chi^2(11) = 74.72$, $p<.001$. This indicates that bearing mothers are empirically distinguishable from their partner; these individuals are not interchangeable in our model. As such, in this article, we will continue to refer to each parent with these meaningful labels, i.e., bearing mothers and their partner.

Model 2b: Constraints on actor effects across dyad members. Although the current dyad members are distinguishable, we tested if a , b and c' paths statistically differed across partners, by constraining each actor's direct effects to be equal. This allows us to inquire whether the associations between conditional regard, stress and dyadic adjustment were different for the bearing mothers and their partner, as some suggest that it is possible to have distinguishable dyads members with equal actor and/or partner effects (Ledermann et al., 2011). After constraining all actor effects of model 2, the model presents good fit indices, $\chi^2(5) = 4.32, p = .50$, CFI= 1.00, TLI=1.01, RMSEA< .001, 90% CI [.00, .11], (see **model 2b** in Table 3). When tested, the chi-square difference test was nonsignificant, $\Delta\chi^2(3) = 1.30, p = .73$. This suggests that despite having statistically distinguishable dyad members, the actor associations between conditional regard, stress and dyadic adjustment do not differ significantly between partners. The actor mediation path for each member of a couple is the same.

Model 2c: Adding equality constraints on partner effects across dyad members. To investigate further, we tested a model where partners links were also constrained to be equal. After constraining all actor effects and partner effect of model 2, the model presents good fit indices, $\chi^2(7) = 7.33, p = .40$, CFI= 1.00, TLI= 1.00, RMSEA= .02, 90% CI [.00, .11], (see **model 2c** in Table 3). The chi-square difference test was non-significant, $\Delta\chi^2(5) = 4.32, p = .50$. For parsimonious reasons, this is our final model.

Effect sizes. According to the recommendation by Cohen (1988; R^2 : small .01, medium .09, large .25), our endogenous variables' effect sizes varied between small and large in our final **model 2c**, $R^2_{\text{Stress_BearingMothers}}=.08$, $R^2_{\text{Stress_Partners}}=.13$, $R^2_{\text{DyadicAdjustment_BearingMothers}}=.32$, $R^2_{\text{DyadicAdjustment_Partners}}=.36$. Specifically, the model explained a small 8% and medium 13% of the variance of stress for the bearing mothers and their partner, respectively. The model explains a

large 32% and 36% of variance of dyadic adjustment for the bearing mothers and their partners, respectively.

Actor effects. In this final model, the direct actor effect of perceived conditional negative regard on dyadic adjustment was significant for each parent, with medium effect sizes, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.38, p < .001$, $\beta_{\text{Partners}} = -.38, p < .001$, (Cohen, 1988; β : small .10, medium .30, large .50). The actor effect of perceived conditional negative regard on stress was significant for each partner, with medium effect sizes, $\beta_{\text{BearingMothers}} = .33, p < .001$, $\beta_{\text{Partners}} = .33, p < .001$. The actor effect of stress on dyadic adjustment was significant for each partner, with medium effects sizes, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.30, p < .001$, $\beta_{\text{Partners}} = -.30, p < .001$.

Partner effects. The partner effects of one's own stress on the other's dyadic adjustment were nonsignificant for each partner, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.04$, $\beta_{\text{Partners}} = -.04, p = \text{n.s.}$ Conversely, the partner effects of one's own perceived conditional negative regard on the other's dyadic adjustment were significant for both partners, with a small effect size, $\beta_{\text{Partners}} = -.14, p = .009$, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.14, p = .009$. The covariance between respective exogenous and endogenous variables were all significant, namely $p_{\text{conditional regard}} = .028, p_{\text{stress}} < .001$, and $p_{\text{dyadic adjustment}} = .005$.

Mediation effects. Stress partially mediated the link between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment for each partner (actor effects). To assess the robustness of the mediation, a bootstrap resampling procedure was used (MacKinnon, Lockwood, & Williams, 2004). A 95% confidence intervals (CI) for the direct and indirect effects were obtained based on a 5000 bootstrap samples. Both the direct, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.38, 95\% \text{ CI} [-.50, -.26]$ and $\beta_{\text{Partners}} = -.38, \text{ CI} [-.50, -.26]$, and the indirect effect, $\beta_{\text{BearingMothers}} = -.10, \text{ CI} [-.16, -.05]$ and $\beta_{\text{Partners}} = -.10, \text{ CI} [-.16, -.05]$, were significant. However, there was no evidence that stress

mediated the association between one partner's perceived conditional negative regard and the other partners' dyadic adjustment.

Discussion

Our findings have confirmed some of our hypothesis. We found that partners who perceived more conditional negative regard in their relationship experienced lower dyadic adjustment, and that this link was partially explained by their own stress levels. We also found that partners who perceived more conditional negative regard in their relationship had partners who reported lower dyadic adjustment. However, some of our hypothesis were not supported by our results. The relationship between conditional negative regard perceived by one partner and the other's dyadic adjustment was not explained by the other's levels of stress. Accordingly, partners' perceived conditional regard was not positively associated with the stress reported by the bearing mothers, and bearing mothers' stress was not linked to lower partners' dyadic adjustment. Similarly, bearing mothers' perceived conditional regard was not positively associated with the stress reported by their partner, and partner' stress was not linked to lower bearing mothers' dyadic adjustment.

Our study has shown that conditional negative regard negatively influences dyadic adjustment, thus confirming the first hypothesis. As such, primiparous parents who perceived more conditional negative regard were less adjusted in their relationship. These results are coherent with those of Kanat-Maymon et al. (2016) and Kanat-Maymon et al. (2017) who demonstrated that perceived conditional negative regard affects couple satisfaction and relationship quality. Also, for both primiparous parents, stress is a partial mediator of the relationship between conditional negative regard and dyadic adjustment (actor effects). Above and beyond the direct link between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment,

it seems that perceived conditional negative regard also increases perceived stress, which in turn decreases dyadic adjustment (actor effects). The fact that perceived conditional regard increases perceived stress supports the results of Baard et al. (2004) and Bartholomew et al. (2011) who have shown that stress and anxiety are predicted by need thwarting. Yet, the fact that stress is a partial mediator between perceived conditional negative regard and dyadic adjustment is a new and interesting finding as it informs us about one of the mechanisms by which conditional negative regard has deleterious effects on equal relationship, i.e., couples. Because of the specificity of our sample, i.e., primiparous parents of 6-months old babies, this finding should be replicated to attest to its validity in other population samples (e.g. a broader sample of couples).

Our results also support two bilateral partner effects, where, for each parent, one's perceived conditional negative regard had an influence on the dyadic adjustment of the other partner. Thus, our results confirm the results of Vanhee et al. (2018) who found that one's own and one's partner need thwarting (and especially relatedness) were associated with more relationship dissatisfaction. Similarly, our results are in line with the results of Hadden et al. (2014) and Patrick et al. (2007) who have found that need support (and especially relatedness) has actor and partner effect on relationship quality.

Moreover, the actor and partner effects were *indistinguishable*: their association with dyadic adjustment were equivalent. As such, the effects of perceived conditional negative regard and stress on dyadic adjustment were equivalent in strength for both bearing mothers and their partner. Similarly, the effects of one's perceived conditional negative regard on the others' dyadic adjustment were also equivalent in strength for each partner. Even though our dyad members were distinguishable in our model, their respective actor and partner effects were respectively the same in strength.

Moreover, in our model, no partner effect between stress and dyadic adjustment were found. This result seems counterintuitive as Ledermann et al. (2010) found a bilateral dyadic effect of stress perceived by one partner predicting relationship quality perceived by the other partner. Perhaps the difference between this study and ours relates to methodology discrepancies. Ledermann et al. (2010) used the *Daily Relationship Stress Scale* which is more relationship specific than our more general stress construct (*Perceived Stress Scale*). Another possible explanation for our discerning results relates to the specificity of our sample. While Ledermann et al (2010)'s sample consists of Swiss heterosexual couples, we sampled Quebecers heterosexual and lesbian primiparous parents of 6-month-old babies. As such our results are likely specific to the transition to parenthood and may thus explain that we found no partner effect from stress to dyadic adjustment.

In our sample, bearing mothers were found to be significantly more *stressed* than their partner. This is not surprising. Our sociodemographic data suggests that biological mothers are the baby's primary caretaker, mostly still on parental leave. Considering how taxing having a young child is on mothers who are recovering from pregnancy and the birth, who may still be nursing and who are frequently up at night, this discrepancy is coherent with the context. Levy-Shiff (1999)'s study corroborates our stress differences, as they found that mothers, compared to fathers, were more stressed. Levy-Shiff (1999) explains that fathers were less stressed because traditional/stereotypical parental roles expose mothers to different degrees of stressors than fathers. The transition to parenthood is typically more demanding for bearing mothers. In addition, partners perceived more conditional negative regard than bearing mothers. Considering that studies show that division of domestic labour is still imbalanced, with women being the disadvantaged party (Bartley, Blanton, & Gilliard, 2005; Davis & Greenstein, 2004), it is

possible that bearing mothers are dissatisfied with the sharing of household or child-specific chores, which in turn exacerbate their tendency to display conditional regard. Indeed, one study found that when women report that their home's domestic labour sharing is unjust, their husband perceive more relationship conflict (Mikula, Riederer, & Bodi, 2012). In the case of our families with 6-month old babies, the division of care tasks are by nature very imbalanced. Interestingly, these significant differences did not reveal themselves in our model with unilateral links, specific to each partner. The partner and actor effects found in this study were *indistinguishable* between partners. Our results were mirrored for each partner, and equivalent in strength. Our study clearly demonstrates the relevance of examining APIM dyadic models. Albeit its burgeoning popularity, more studies should consider this statistical alternative, as it obviously provides a more comprehensive account of couple functioning and its key determinants.

Limits and implications for future studies

The study is not without limitations. Evidently, results cannot be generalized to all primiparous couples since the recruited population consists mostly of educated Caucasian parents. Also, only a few lesbian couples were included. According to the 2016 Canadian Census, this situation can be explained by the fact that only 12% of same-sex couples have children (Statistics Canada, 2016). Future studies targeting the transition to parenthood should include more lesbian, homosexual men and adoptive couples to draw an even more representative portrait of the transition to parenthood. Also, of note, our sample consisted of Quebec families with extended parental leave, which includes exclusive partner leaves and sharable weeks between parents. Extended parental leaves and exclusive partner-leaves have been shown to promote better gender equality in children socialization and family chores, reduce couple conflict, and improve couple satisfaction and support (Almqvist & Duvander, 2014;

Bünning, 2015; Feldman, Sussman, & Zigler, 2004; Rehel, 2014). As such, we found results with primiparous parents positioned in a more ideal transition to parenthood context. Conversely, in the context of families who do not benefit from extended parental leave and exclusive father leave, it is very likely than the effects of conditional negative regard and stress might be stronger, as these parents probably experience more strains and difficulties. Furthermore, generalization of findings is limited to the specific population of primiparous couples with very young children. Moreover, in our sample, our perceived conditional negative regard variable was not normally distributed, tending more towards the absence of conditional regard, thus limiting the variable's variability. Perhaps, this lack of variability may reflect a tendency toward social desirability associated with the nature of self-reported variables with more negative connotations (Huang, Liao, & Chang, 1998). Yet, this could also be due to the nature of this variable. Akin to some other problem constructs, like depression or physical violence, it is “normal” that fewer people report high levels of this poor communication behavior. Whether our limited variable variability was due to a social desirability bias or its general nature, it was treated statistically in order to be included in our analyses. Moreover, a more prominent variable's reported absence with narrow variability increases type 1 error of not finding an effect, when there is one. Obviously, this was not the case in our study; our prominent absence of perceived conditional negative regard did not limit our ability to find significant results. Next, some limits are associated with the chosen cross-sectional design, which cannot infer causality (Field, 2013). Together, these limits need to be considered while interpreting the results. Future studies ought to examine these variables in a longitudinal design to potentially provide a distinct directionality of effects over time. Such future studies could provide an enriched, more complete overview of the couple relationship through the transition to parenthood. Finally, due to sample size necessary for advanced

modeling, no control variables could be included in our model. Future studies with larger sample size should consider adding possible controls variables in their analysis (e.g. fatigue).

Despite these limitations, this study also has several methodological and conceptual strengths. Being the first study to investigate the influence of perceived conditional negative regard and stress during the transition to parenthood, our results bring a novel perspective on the couple's dyadic adjustment during this sensitive period. Also, as a romantic relationship implies an interacting interpersonal relationship, we believed that it was essential to include both partners in our analyses to understand how they influence one-another during the transition to parenthood. Dyadic studies provide a fuller picture of dyadic influences, as they allow a better understanding of partner's reciprocal influence on each other. Our study's sample size permitted these advanced statistical analyses. Moreover, dyadic studies by nature includes multiple informant data on key constructs, which provides a less biased portrait of the couple's functioning than when relying on a single partner report. Another study strength is the inclusion of same-sex couples, thus increasing generalizability to diverse forms of transition into parenthood. Futures studies should consider including same-sex couples to find if a variable other than gender has an impact on their data. In this study, results indicate that dyads were distinguishable based on who birthed the child. More studies should assess and include lesbian couples in their analysis to better generalize their results to the greater population of young families. Ultimately, in the name of robust science, we invite others to replicate our findings to further attest their legitimacy.

Conclusion

The transition to parenthood represents an important and stressful challenge for dyadic adjustment. Despite the fact that the transition to parenthood is known to be difficult for couples, Doss and Rhoades (2017)'s review propose several individual and relationship variables

influencing the magnitude of post-birth changes during this transition, and poor communication is listed as an important key variable across this transition. Yet, different forms of poor communications need to be studied to further capture and clarify these associations. In this article, we hoped to study one type of poor communication, i.e., conditional negative regard, which sets two fundamental psychological needs against one-another. During one's adaptation to this transition, perceiving one's partner as supportive seems imperative in the way partners perceive their couple, whereas feeling judged seems to be deleterious for the couple's adjustment.

Implications

Because our study has investigated for the first time perceived conditional negative regard in a context of the transition to parenthood, we have contributed to the body of research on conditional regard and more generally to the SDT literature. Determinants of first-time parents' dyadic adjustment is frequently studied. Yet, this body of research often assesses the parent's, the child's and/or the family's socio-economic or contextual predictors of dyadic adjustment. It rarely relies on a theoretical humanistic-based understanding of quality communication, which SDT offers. Conversely, we contributed to the sparse literature of dyadic studies within SDT. We also palliated to the scarcity of research on transition to parenthood in SDT. Also, we found one of the mechanisms by which conditional regard has deleterious effects on dyadic adjustment, namely stress. As such, we now have a better understanding of the dyadic effects of conditional negative regard on dyadic adjustment. Also, we demonstrated that conditional regard perceived by one partner influences the dyadic adjustment of the other partner. This means that, as autonomy support has beneficial effects on the quality of the relationship for the person who give support (Deci et al., 2006), need-thwarting (in this case,

conditional negative regard) has adverse effect on the quality of the relationship of the need-thwarter.

References

- Almqvist, A.-L., & Duvander, A.-Z. (2014). Changes in gender equality? Swedish fathers' parental leave, division of childcare and housework¹. *Journal of Family Studies*, 20(1), 19-27. doi:10.5172/jfs.2014.20.1.19
- Baard, P. P., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). Intrinsic need satisfaction: A motivational basis of performance and well-being in two work settings¹. *Journal of Applied Social Psychology*, 34(10), 2045-2068. doi:10.1111/j.1559-1816.2004.tb02690.x
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'échelle d'ajustement dyadique. [French translation of the Dyadic Adjustment Scale.]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 18(1), 25-34. doi:10.1037/h0079949
- Bartholomew, K. J., Ntoumanis, N., Ryan, R. M., Bosch, J. A., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2011). Self-determination theory and diminished functioning: the role of interpersonal control and psychological need thwarting. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(11), 1459-1473. doi:10.1177/0146167211413125
- Bartley, S. J., Blanton, P. W., & Gilliard, J. L. (2005). Husbands and wives in dual-earner marriages: Decision-making, gender role attitudes, division of household labor, and equity. *Marriage & Family Review*, 37(4), 69-94. doi:10.1300/J002v37n04_05
- Belsky, J., & Pensky, E. (1988). Marital change across the transition to parenthood. *Marriage & Family Review*, 12(3-4), 133-156. doi:10.1300/J002v12n03_08
- Belsky, J., & Rovine, M. (1990). Patterns of marital change across the transition to parenthood: Pregnancy to three years postpartum. *Journal of Marriage and the Family*, 52(1), 5-19. doi:10.2307/352833

- Bodenmann, G. (2008). Improving dyadic coping in marital distress prevention programs and marital therapy. In L. VandeCreek & J. B. Allen (Eds.), *Innovations in clinical practice: Focus on group, couples, & family therapy*. (pp. 235-251). Sarasota, FL, US: Professional Resource Press/Professional Resource Exchange.
- Bouchard, G. (2006). Cohabitation versus marriage: The role of dyadic adjustment in relationship dissolution. *Journal of Divorce & Remarriage*, 46(1-2), 107-117. doi:10.1300/J087v46n01_06
- Browne, M. W., & Cudeck, R. (1992). Alternative Ways of Assessing Model Fit. *Sociological Methods & Research*, 21(2), 230–258. doi:10.1177/0049124192021002005
- Büning, M. (2015). What Happens after the ‘Daddy Months’? Fathers’ Involvement in Paid Work, Childcare, and Housework after Taking Parental Leave in Germany. *European Sociological Review*, 31(6), 738-748. doi:10.1093/esr/jcv072
- Busby, D. M., Christensen, C., Crane, D. R., & Larson, J. H. (1995). A revision of the dyadic adjustment scale for use with distressed and nondistressed couples: Construct hierarchy and multidimensional scales. *Journal of Marital and family Therapy*, 21(3), 289-308. doi:10.1111/j.1752-0606.1995.tb00163.x
- Byrne, B. M. (2012). *Structural equation modeling with Mplus: Basic concepts, applications, and programming*. New York, NY, US: Routledge/Taylor & Francis Group.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*: Routledge.
- Cohen, S., Kamarck, T., & Mermelstein, R. (1983). A global measure of perceived stress. *Journal of Health and Social Behavior*, 24(4), 385-396. doi:10.2307/2136404

- Cowan, P. A., & Cowan, C. P. (2012). Normative family transitions, couple relationship quality, and healthy child development. In F. Walsh (Ed.), *Normal family processes: Growing diversity and complexity*, 4th ed. (pp. 428-451). New York, NY, US: The Guilford Press.
- Davis, S. N., & Greenstein, T. N. (2004). Cross-national variations in the division of household labor. *Journal of Marriage and Family*, 66(5), 1260-1271. doi:10.1111/j.0022-2445.2004.00091.x
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., & Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32(3), 313-327. doi:10.1177/0146167205282148
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). Self-determination theory: When mind mediates behavior. *Journal of Mind and Behavior*, 1(1), 33-43.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. doi:10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 49(3), 182-185. doi:10.1037/a0012801
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2014). Autonomy and need satisfaction in close relationships: Relationships motivation theory. In N. Weinstein (Ed.), *Human Motivation and Interpersonal Relationships: Theory, Research, and Applications* (pp. 53-73). Dordrecht: Springer Netherlands.

Delicate, A., Ayers, S., & McMullen, S. (2018). A systematic review and meta-synthesis of the impact of becoming parents on the couple relationship. *Midwifery*, 61, 88-96.
doi:10.1016/j.midw.2018.02.022

Doss, B. D., & Rhoades, G. K. (2017). The transition to parenthood: Impact on couples' romantic relationships. *Current Opinion in Psychology*, 13, 25-28.
doi:10.1016/j.copsyc.2016.04.003

Doss, B. D., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., & Markman, H. J. (2009). The effect of the transition to parenthood on relationship quality: An 8-year prospective study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(3), 601-619. doi:10.1037/a0013969

Feldman, R., Sussman, A. L., & Zigler, E. (2004). Parental leave and work adaptation at the transition to parenthood: Individual, marital, and social correlates. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 25(4), 459-479. doi:10.1016/j.appdev.2004.06.004

Field, A. (2013). *Discovering statistics using IBM SPSS statistics*: Sage.

Freudiger, P. (1983). Life Satisfaction among Three Categories of Married Women. *Journal of Marriage and Family*, 45(1), 213-219. doi:10.2307/351310

Hadden, B. W., Smith, C. V., & Knee, C. R. (2014). The way I make you feel: How relatedness and compassionate goals promote partner's relationship satisfaction. *The Journal of Positive Psychology*, 9(2), 155-162. doi:10.1080/17439760.2013.858272

Hu, L. t., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 6(1), 1-55. doi:10.1080/10705519909540118

- Huang, C.-y., Liao, H.-y., & Chang, S.-H. (1998). Social desirability and the clinical self-report inventory: Methodological reconsideration. *Journal of Clinical Psychology*, 54(4), 517-528. doi:10.1002/(SICI)1097-4679(199806)54:4<517::AID-JCLP13>3.0.CO;2-I
- Kanat-Maymon, Y., Argaman, Y., & Roth, G. (2017). The association between conditional regard and relationship quality: A daily diary study. *Personal Relationships*, 24(1), 27-35. doi:10.1111/pere.12164
- Kanat-Maymon, Y., Roth, G., Assor, A., & Reizer, A. (2012). Conditional regard in close relationships. In P. R. Shaver & M. Mikulincer (Eds.), *Meaning, mortality, and choice: The social psychology of existential concerns*. (pp. 235-251). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- Kanat-Maymon, Y., Roth, G., Assor, A., & Raizer, A. (2016). Controlled by love: The harmful relational consequences of perceived conditional positive regard. *Journal of Personality*, 84(4), 446-460. doi:10.1111/jopy.12171
- Kelley, H. H., & Thibaut, J. W. (1978). *Interpersonal relations: A theory of interdependence*: John Wiley & Sons.
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*: Guilford press.
- Kenny, D. A., & Ledermann, T. (2010). Detecting, measuring, and testing dyadic patterns in the actor–partner interdependence model. *Journal of Family Psychology*, 24(3), 359.
- Kline, R. B. (2016). *Methodology in the social sciences. Principles and practice of structural equation modeling (4th ed.)*. Guilford Press.
- Knee, C. R., & Uysal, A. (2011). The role of autonomy in promoting healthy dyadic, familial, and parenting relationships across cultures. In V. I. Chirkov, R. M. Ryan, & K. M. Sheldon (Eds.), *Human autonomy in cross-cultural context: Perspectives on the*

psychology of agency, freedom, and well-being. (pp. 95-110). New York, NY, US: Springer Science + Business Media.

La Guardia, J. G., Ryan, R. M., Couchman, C. E., & Deci, E. L. (2000). Within-person variation in security of attachment: A self-determination theory perspective on attachment, need fulfillment, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(3), 367-384. doi:10.1037/0022-3514.79.3.367

Ledermann, T., Bodenmann, G., Rudaz, M., & Bradbury, T. N. (2010). Stress, communication, and marital quality in couples. *Family Relations*, 59(2), 195-206.

Ledermann, T., Macho, S., & Kenny, D. A. (2011). Assessing mediation in dyadic data using the actor-partner interdependence model. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 18(4), 595-612.

Levy-Shiff, R. (1994). Individual and contextual correlates of marital change across the transition to parenthood. *Developmental Psychology*, 30(4), 591-601.

Levy-Shiff, R. (1999). Fathers' cognitive appraisals, coping strategies, and support resources as correlates of adjustment to parenthood. *Journal of Family Psychology*, 13(4), 554-567. doi:10.1037/0893-3200.13.4.554

MacKinnon, D. P., Lockwood, C. M., & Williams, J. (2004). Confidence limits for the indirect effect: distribution of the product and resampling methods. *Multivariate Behavioral Research*, 39(1), 99-128. doi:10.1207/s15327906mbr3901_4

Mikula, G., Riederer, B., & Bodi, O. (2012). Perceived justice in the division of domestic labor: Actor and partner effects. *Personal Relationships*, 19(4), 680-695. doi:10.1111/j.1475-6811.2011.01385.x

- Moller, A. C., Roth, G., Niemiec, C. P., Kanat-Maymon, Y., & Deci, E. L. (2018). Mediators of the associations between parents' conditional regard and the quality of their adult-children's peer-relationships. *Motivation and Emotion*, 43(1), 35-51. doi:10.1007/s11031-018-9727-x
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Griffin, D. W. (1996a). The benefits of positive illusions: Idealization and the construction of satisfaction in close relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70(1), 79-98. doi:10.1037/0022-3514.70.1.79
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Griffin, D. W. (1996b). The self-fulfilling nature of positive illusions in romantic relationships: Love is not blind, but prescient. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71(6), 1155-1180. doi:10.1037/0022-3514.71.6.1155
- Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in relationship functioning and well-being: A self-determination theory perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92(3), 434-457. doi:10.1037/0022-3514.92.3.434
- Proulx, C. M., Helms, H. M., & Buehler, C. (2007). Marital quality and personal well-being: A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family*, 69(3), 576-593. doi:10.1111/j.1741-3737.2007.00393.x
- Randall, A. K., & Bodenmann, G. (2017). Stress and its associations with relationship satisfaction. *Current Opinion in Psychology*, 13, 96-106. doi:10.1016/j.copsyc.2016.05.010
- Rehel, E. M. (2014). When Dad Stays Home Too: Paternity Leave, Gender, and Parenting. *Gender & Society*, 28(1), 110-132. doi:10.1177/0891243213503900

- Rogers, C. R. (1992). The necessary and sufficient conditions of therapeutic personality change. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60(6), 827-832. doi:10.1037/0022-006X.60.6.827
- Rogers, C. R. (1995). *On becoming a person: A therapist's view of psychotherapy*. New York: Houghton Mifflin Harcourt.
- Rosen, N. O., Mooney, K., & Muise, A. (2016). Dyadic Empathy Predicts Sexual and Relationship Well-Being in Couples Transitioning to Parenthood. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 43(6), 543–559. doi:10.1080/0092623x.2016.1208698
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). The darker and brighter sides of human existence: Basic psychological needs as a unifying concept. *Psychological Inquiry*, 11(4), 319-338. doi:10.1207/S15327965PLI1104_03
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Ryan, R. M., La Guardia, J. G., Solky-Butzel, J., Chirkov, V., & Kim, Y. (2005). On the interpersonal regulation of emotions: Emotional reliance across gender, relationships, and cultures. *Personal Relationships*, 12(1), 145-163. doi:10.1111/j.1350-4126.2005.00106.x
- Statistics Canada (2016). Census in brief: Same sex-couples in Canada. (Catalogue no. 98-500-X2016002). Retrieved from <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016007/98-200-x2016007-eng.cfm>
- Trillingsgaard, T., Baucom, K. J. W., & Heyman, R. E. (2014). Predictors of change in relationship satisfaction during the transition to parenthood. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 63(5), 667-679. doi:10.1111/fare.12089

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Canadian psychology/Psychologie Canadienne*, 30(4), 662.

Vanhee, G., Lemmens, G. M. D., Stas, L., Loeys, T., & Verhofstadt, L. L. (2018). Why are couples fighting? A need frustration perspective on relationship conflict and dissatisfaction. *Journal of Family Therapy*, 40(Suppl 1), S4-S23. doi:10.1111/1467-6427.12126

Tableau 1

Descriptive statistics for Perceived Conditional Negative Regard, Stress and Dyadic Adjustment Scores

Table 1

Descriptive Statistics for Perceived Conditional Negative Regard, Stress and Dyadic Adjustment Scores

Variables	M	SD	Min	Max
1. Perceived conditional Negative Regard Bearing mothers	.30	.44	.00	1.72
2. Perceived conditional Negative Regard Partners	.63	.56	.00	1.92
3. Stress Bearing mothers	1.73	.59	.36	3.14
4. Stress Partners	1.54	.56	.43	3.14
5. Dyadic Adjustment Scores Bearing mothers	3.74	.47	2.00	4.83
6. Dyadic Adjustment Scores Partners	3.77	.52	2.28	4.75

Tableau 2

Bivariate Correlation Coefficients for Perceived Conditional Negative Regard, Stress, and Dyadic Adjustment Scores

Table 2

Bivariate Correlation Coefficients for Perceived Conditional Negative Regard, Stress, and Dyadic Adjustment Scores

Variables	1	2	3	4	5	6
1. Perceived conditional negative regard – Bearing mothers	—	.19*	.35**	.16	-.43**	-.25**
2. Perceived conditional negative regard – Partners		—	.16	.35**	-.28**	-.54**
3. Stress – Bearing mothers			—	.36**	-.46**	-.32**
4. Stress – Partners				—	-.18*	-.46**
5. Dyadic adjustment scores – Bearing mothers					—	.42**
6. Dyadic adjustment scores – Partners						—

Tableau 3

Fit indices for the models

Table 3
Fit Indices for the Models

Models		χ^2	<i>df</i>	<i>sig</i>	CFI	TLI	RMSEA	Omnibus Tests	
								$\Delta \chi^2$	<i>sig</i>
Model 1	Saturated model	0	0	—	1.00	—	—	—	—
Model 2	Revised model 1	3.02	2	.22	.99	.96	.06	—	—
Model 2a	Revised model 1 (I-SAT model)	77.74	13	.00	.63	.57	.19	74.72	<i>p</i> < .001
Model 2b	Revised model 1 (actors' effects constrained)	4.32	5	.50	1.00	1.01	.00	1.30	<i>p</i> = .73
Model 2c	Revised model 1 (actors' & partners' effects constrained)	7.33	7	.40	1.00	1.00	.02	4.32	<i>p</i> = .50

Figure 1

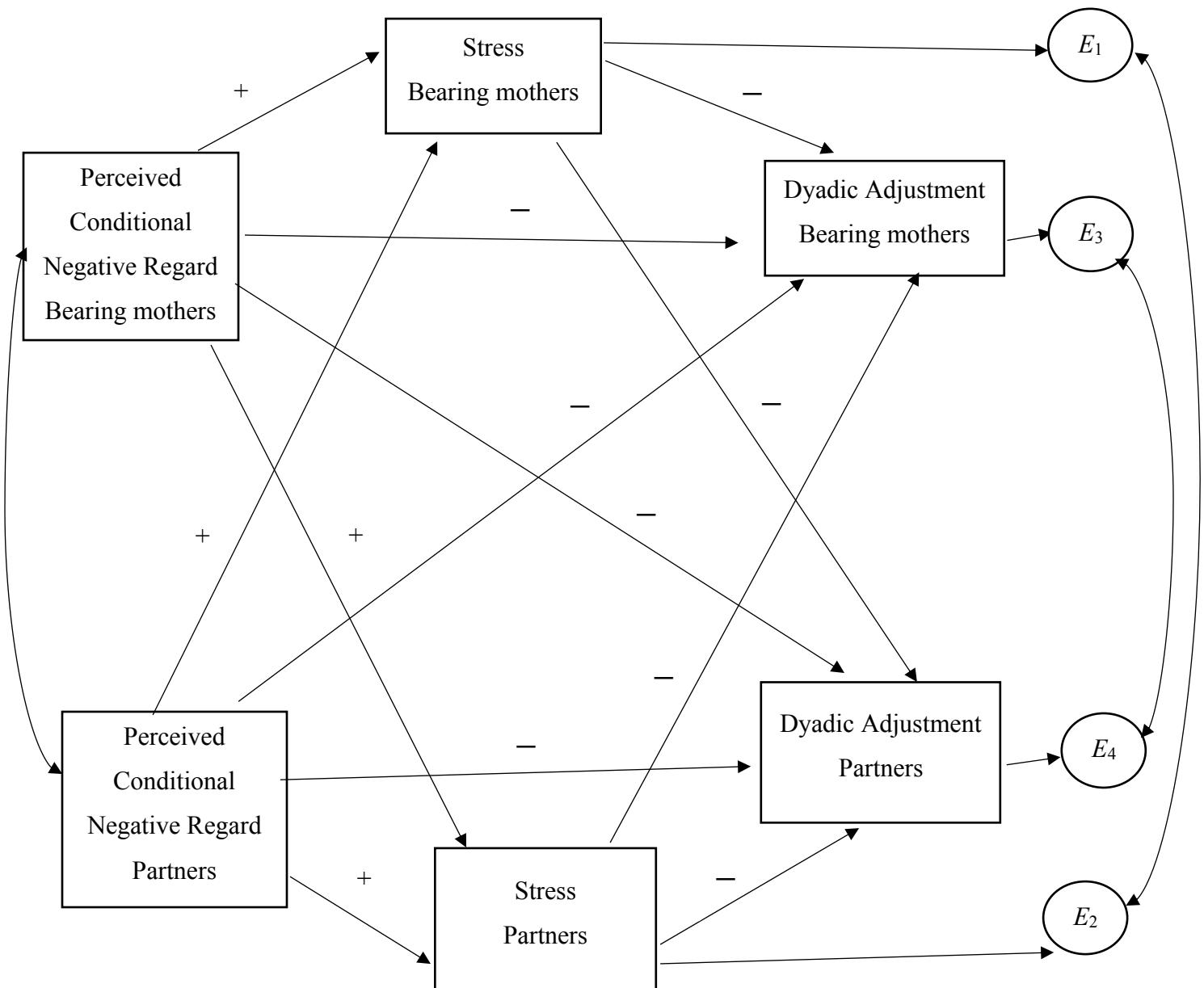


Figure 1. Proposed model. Actor-partner interdependence mediation model for perceived conditional negative regard, stress and dyadic adjustment.

Figure 2

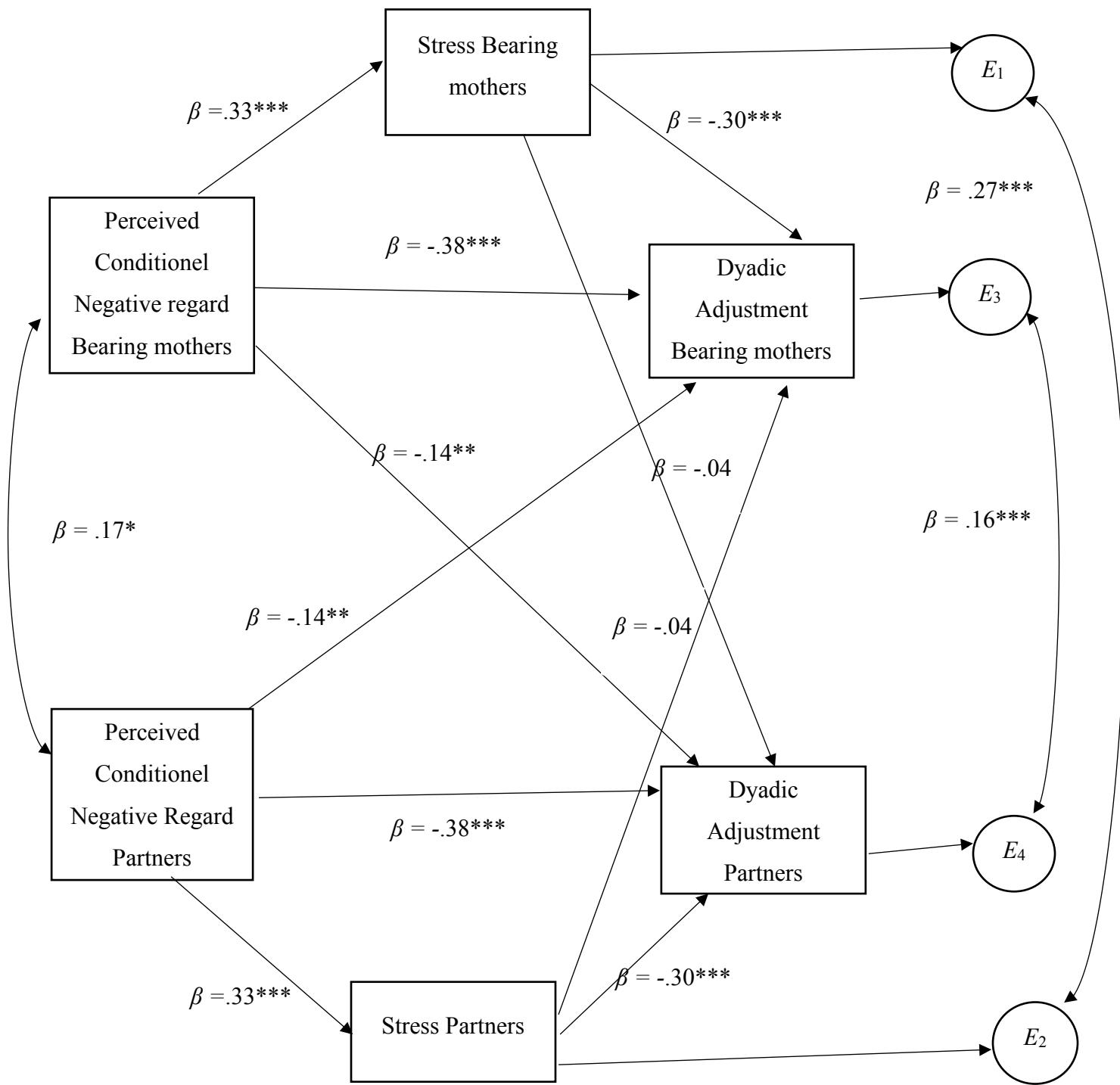


Figure 2. Revised model (model 2). Actor-partner interdependence mediation model for perceived conditional negative regard, stress and dyadic adjustment. Note. All variables (exogenous and endogenous) were entered as Z scores; β represents standardized coefficient and effect sizes; * $p < .05$ ** $p < .01$ *** $p < .001$

Online Additional Material

Table 4

Fit Indices for the Models

	Models	χ^2	<i>df</i>	<i>sig</i>	CFI	TLI	RMSEA	Omnibus Tests	
								$\Delta\chi^2$	<i>sig</i>
Model 1	Saturated model	0	0	—	1.00	—	—	—	—
Model 2	Revised model 1	2.70	2	.26	1.00	.97	.05	—	—
Model 2a	Revised model 1 (I-SAT model)	82.02	13	.00	.61	.55	.20	79.32	<i>p</i> < .001
Model 2b	Revised model 1 (actors' effects constrained)	3.57	5	.61	1.00	1.02	.00	.87	<i>p</i> = .83
Model 2c	Revised model 1 (actors' and partners' effects constrained)	6.70	7	.46	1.00	1.00	.00	4.00	<i>p</i> = .55

Conclusion

La transition à la parentalité représente une période débordante de changements et de défis pour un couple. À travers les nombreuses adaptations qui caractérisent cette période chamboulante, il est primordial que les couples s'offrent du soutien et s'apprécient de manière inconditionnelle. Le regard inconditionnel met un baume sur les difficultés vécues par les couples. Au contraire, se sentir jugé ou aimé conditionnellement peut avoir des effets délétères sur l'ajustement du couple.

Résumé des Objectifs et des Résultats du Mémoire

Ce mémoire avait deux objectifs principaux : 1) examiner si le stress était un médiateur dans la relation entre le regard conditionnel négatif et l'ajustement dyadique chez les deux partenaires de couples primipares, et 2) examiner si le regard conditionnel négatif perçu par l'un des partenaires influençait l'ajustement dyadique de l'autre partenaire via le stress. Une partie de ces objectifs a été atteinte. La première hypothèse a été confirmée. En effet, le regard conditionnel avait un effet négatif sur l'ajustement dyadique, un lien en partie expliqué par l'effet médiateur du stress dans cette relation. Ainsi, le regard conditionnel semble augmenter le stress, ce qui en retour, diminue l'ajustement dyadique, et cela, chez les deux parents, respectivement. Par ailleurs, la seconde hypothèse a aussi été partiellement confirmée, puisque le regard conditionnel perçu chez l'un influençait l'ajustement dyadique chez l'autre. Cependant, la relation entre le regard conditionnel perçu par l'un et l'ajustement dyadique de l'autre n'était pas médiée par le stress.

Forces et limites

Ce mémoire présente deux importantes limites. Premièrement, cette étude est transversale et il n'est ainsi pas possible d'inférer la causalité des liens trouvés dans cette dernière. Seuls des

effets de types corrélationnels peuvent être soutenus par nos données. De plus, considérant la spécificité de notre échantillon (des couples de parents primipares de bébés de 6 mois), il n'est pas possible de généraliser les résultats à tous les couples. Ainsi, les nouveaux résultats découverts au cours de cette étude (p.ex. les effets partenaires bilatéraux du regard conditionnel négatif perçu par l'un qui influence l'ajustement dyadique chez l'autre) pourraient être spécifiques aux jeunes familles primipares ayant des enfants en bas âge. Des études conduites avec d'autres types d'échantillons pourraient venir confirmer ou infirmer la généralisabilité des résultats.

D'autre part, ce mémoire présente trois forces majeures. Une de ces forces est l'aspect dyadique de cette étude. Les études dyadiques sont importantes afin d'avoir un regard plus juste et éclairé sur le fonctionnement des couples, car elles prennent en compte non seulement les points de vue des deux partenaires, mais également les influences réciproques qui existent entre eux. Une autre force est la taille considérable de notre échantillon qui nous a permis de faire ces analyses avancées. L'inclusion des couples homosexuels dans les analyses est aussi une force de l'étude. À notre sens, il est primordial d'inclure des parents de tous les horizons afin d'avoir un regard plus exhaustif sur la transition à la parentalité.

Contributions du mémoire

Cette recherche a contribué à l'avancement des connaissances, car le regard conditionnel négatif perçu n'avait jamais été étudié chez les couples primipares. Aussi, cette étude a découvert que le stress était un médiateur partiel sur la relation entre le regard conditionnel négatif et l'ajustement dyadique chez chaque membre des dyades. Ce dernier résultat nous informe sur un des processus par lesquels le regard conditionnel influence l'ajustement dyadique. Cette recherche a aussi fait avancer les connaissances sur les processus dyadiques du regard

conditionnel négatif sur l'ajustement de couple. Le manque de recherches sur l'ajustement dyadique qui considèrent les perspectives dyadiques empêche une meilleure compréhension du phénomène, car les deux partenaires n'ont probablement pas tout à fait les mêmes perceptions, ce qui biaise les résultats vers celui qui a répondu au questionnaire. En effet, les recherches dyadiques génèrent un portrait moins biaisé sur le fonctionnement du couple. De plus, nous contribuons à pallier le manque de recherches dyadiques et de recherches sur la transition à la parentalité dans le cadre théorique de la théorie de l'autodétermination. D'ailleurs, nous avons aussi démontré que tout comme soutenir l'autonomie d'un ami a des effets bénéfiques sur notre propre perception de notre amitié, le regard conditionnel négatif nuit aussi à l'ajustement dyadique de celui qui en fait vivre à son partenaire. Les résultats de cette étude mettent en évidence l'importance primordiale d'une relation amoureuse bienveillante et d'un soutien attentionné, surtout lors des périodes plus éprouvantes telles que la transition à la parentalité.

Pistes de recherches futures

Les résultats de l'étude soutiennent que le stress est un médiateur partiel dans la relation entre le regard conditionnel négatif perçu et l'ajustement dyadique chez les deux partenaires d'un couple. Cependant, la relation entre le regard conditionnel perçu par l'un et l'ajustement dyadique de l'autre n'était pas médiée par le stress. Ainsi, d'autres études sont nécessaires afin de découvrir quelle autre variable médiatrice pourrait venir expliquer ces différences. En savoir plus sur les mécanismes derrière ces effets serait intéressant. Il reste aussi à savoir si les liens entre le regard conditionnel négatif, le stress et l'ajustement dyadique sont uniques au contexte de la transition à la parentalité, ou s'ils sont généralisables à d'autres populations de couples moins susceptibles à des difficultés de communication.

Par ailleurs, plus de recherches doivent être faites sur le regard conditionnel durant la période de la transition à la parentalité. Par exemple, peu est connu sur son impact sur l'ajustement dyadique lorsque les deux parents retournent au travail, soit un évènement qui arrive pendant la transition à la parentalité au Québec (vers 12 mois), contrairement au reste de l'Amérique du Nord (à l'entrée scolaire de l'enfant aîné). Le retour au travail entraîne une nouvelle transition, une nouvelle réorganisation, car les parents doivent affronter des défis par rapport à leur conciliation travail-famille. Comme toutes transitions, ces nouveaux défis amènent aussi leur lot de stress (Westrupp et al., 2016). Ceci est probablement à la hausse chez les familles québécoises qui, au retour au travail, ont des enfants encore jeunes qui sont donc moins autonomes et qui peuvent être encore allaités et ne pas dormir toute leur nuit, et pour qui la transition à la parentalité est toujours en cours. Il serait intéressant de regarder si la tendance à faire du regard conditionnel s'exacerbe chez les mères biologiques québécoises lorsqu'elles retournent au travail. Il est probable qu'en plus de reprendre son emploi, elle reste encore celle qui s'occupe le plus de l'enfant et des tâches domestiques; créant conséquemment une surcharge mentale. De plus, il serait pertinent d'étudier quels sont les déterminants du congé parental québécois qui prédisent une meilleure transition familiale au retour au travail des deux parents.

Implications pratiques

Sur le plan des implications pratiques, cette recherche pourrait donner lieu à de la psychoéducation auprès des nouveaux parents sur l'influence du stress sur leur relation de couple, de même que les informer sur les comportements qui favorisent le regard conditionnel négatif perçu, comment ceux-ci sont nuisibles à la relation de couple, comment les éviter et comment mieux soutenir les besoins psychologiques de leur partenaire. En tout et partout, il est envisageable que les résultats découlant de ce mémoire puissent informer la littérature fournie

aux nouveaux parents québécois après la naissance de leur premier enfant (p.ex., pamphlet psychoéducatif), tout comme ils peuvent informer les psychologues et les thérapeutes sur l'influence du stress sur leur ajustement dyadique. Cela permettrait donc de favoriser l'autorégulation et d'optimiser la résilience chez les couples. Faire de la psychoéducation par rapport au regard conditionnel est important, considérant ses effets néfastes, acteur et partenaire, chez les couples. De plus, très récemment, Moller et coll. (2018) ont démontré que les dynamiques du regard conditionnel sembleraient se transmettre de génération en génération. Cette influence transgénérationnelle souligne l'influence protective que pourrait avoir une psychoéducation sur les familles.

Références

- Baard, P. P., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). Intrinsic Need Satisfaction: A motivational basis of performance and well-Being in two work settings1. *Journal of Applied Social Psychology, 34*(10), 2045-2068. doi:10.1111/j.1559-1816.2004.tb02690.x
- Bartholomew, K. J., Ntoumanis, N., Ryan, R. M., Bosch, J. A., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2011). Self-determination theory and diminished functioning: The role of interpersonal control and psychological need thwarting. *Personality and Social Psychology Bulletin, 37*(11), 1459-1473. doi:10.1177/0146167211413125
- Belsky, J., & Pensky, E. (1988). Marital change across the transition to parenthood. *Marriage & Family Review, 12*(3-4), 133-156. doi:10.1300/J002v12n03_08
- Belsky, J., & Rovine, M. (1990). Patterns of marital change across the transition to parenthood: Pregnancy to three years postpartum. *Journal of Marriage and the Family, 52*(1), 5-19. doi:10.2307/352833
- Berscheid, E., & Reis, H. T. (1998). Attraction and close relationships. In D. T. Gilbert, S. T. Fiske, & G. Lindzey (Eds.), *The handbook of social psychology, Vols. 1-2, 4th ed.* (pp. 193-281). New York, NY, US: McGraw-Hill.
- Bodenmann, G. (2008). Improving dyadic coping in marital distress prevention programs and marital therapy. In L. VandeCreek & J. B. Allen (Eds.), *Innovations in clinical practice: Focus on group, couples, & family therapy.* (pp. 235-251). Sarasota, FL, US: Professional Resource Press/Professional Resource Exchange.
- Bodenmann, G., & Cina, A. (2006). Stress and Coping Among Stable-Satisfied, Stable-Distressed and Separated/Divorced Swiss Couples. *Journal of Divorce & Remarriage, 44*(1-2), 71-89. doi:10.1300/J087v44n01_04
- Bouchard, G. (2006). Cohabitation versus marriage: The role of dyadic Adjustment in relationship dissolution. *Journal of Divorce & Remarriage, 46*(1-2), 107-117. doi:10.1300/J087v46n01_06
- Braiker, H. B., & Kelley, H. H. (1979). Conflict in the development of close relationships. *Social exchange in developing relationships*, 135-168. doi:10.1016/b978-0-12-143550-9.50011-2
- Buck, A. A., & Neff, L. A. (2012). Stress spillover in early marriage: The role of self-regulatory depletion. *Journal of family psychology, 26*(5), 698-708. doi:10.1037/a0029260

- Busby, D. M., Christensen, C., Crane, D. R., & Larson, J. H. (1995). A revision of the dyadic adjustment Scale for use with distressed and nondistressed couples: Construct hierarchy and multidimensional scales. *Journal of Marital and Family Therapy*, 21(3), 289-308. doi:10.1111/j.1752-0606.1995.tb00163.x
- Cordeiro, P., Paixão, P., Lens, W., Lacante, M., & Sheldon, K. (2016). Factor structure and dimensionality of the balanced measure of psychological needs among Portuguese high school students. Relations to well-being and ill-being. *Learning and Individual Differences*, 47, 51-60. doi:10.1016/j.lindif.2015.12.010
- Cowan, P. A., & Cowan, C. P. (2012). Normative family transitions, couple relationship quality, and healthy child development. In F. Walsh (Ed.), *Normal family processes: Growing diversity and complexity*, 4th ed. (pp. 428-451). New York, NY, US: The Guilford Press.
- Crocker, J., & Park, L. E. (2004). The costly pursuit of self-esteem. *Psychological Bulletin*, 130(3), 392-414. doi:10.1037/0033-2909.130.3.392
- Crouter, A. C., Perry-Jenkins, M., Huston, T. L., & Crawford, D. W. (1989). The Influence of Work-Induced Psychological States on Behavior at Home. *Basic and Applied Social Psychology*, 10(3), 273-292. doi:10.1207/s15324834basp1003_5
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., & Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: Mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32(3), 313-327. doi:10.1177/0146167205282148
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). Self-determination theory: When mind mediates behavior. *Journal of Mind and Behavior*, 1(1), 33-43.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York, NY: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1995). Human autonomy: The basis for true self-esteem. In M. H. Kernis (Ed.), *Efficacy, agency, and self-esteem*. (pp. 31-49). New York, NY, US: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Psychologie Canadienne*, 49(3), 182-185. doi:10.1037/a0012801

- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2014). Autonomy and need satisfaction in close relationships: Relationships motivation theory. In *N. Weinstein (Ed.), Human Motivation and Interpersonal Relationships: Theory, Research, and Applications* (pp. 53-73). Dordrecht: Springer Netherlands.
- Demir, M. (2008). Sweetheart, you really make me happy: romantic relationship quality and personality as predictors of happiness among emerging adults. *Journal of Happiness Studies*, 9(2), 257-277. doi:10.1007/s10902-007-9051-8
- Doss, B. D., et Rhoades, G. K. (2017). The transition to parenthood: Impact on couples' romantic relationships. *Current Opinion in Psychology*, 13, 25-28. doi:10.1016/j.copsyc.2016.04.003
- Doss, B. D., Rhoades, G. K., Stanley, S. M., et Markman, H. J. (2009). The effect of the transition to parenthood on relationship quality: An 8-year prospective study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(3), 601-619. doi:10.1037/a0013969
- Drigotas, S. M., & Rusbult, C. E. (1992). Should I stay or should I go? A dependence model of breakups. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(1), 62-87. doi:10.1037/0022-3514.62.1.62
- Freudiger, P. (1983). Life Satisfaction among Three Categories of Married Women. *Journal of Marriage and Family*, 45(1), 213-219. doi:10.2307/351310
- Glenn, N. D., & Weaver, C. N. (1981). The Contribution of Marital Happiness to Global Happiness. *Journal of Marriage and Family*, 43(1), 161-168. doi:10.2307/351426
- Gottman, J. M., & Notarius, C. I. (2000). Decade Review: Observing Marital Interaction. *Journal of Marriage and Family*, 62(4), 927-947. doi:10.1111/j.1741-3737.2000.00927.x
- Hadden, B. W., Smith, C. V., et Knee, C. R. (2014). The way I make you feel: How relatedness and compassionate goals promote partner's relationship satisfaction. *The Journal of Positive Psychology*, 9(2), 155-162. doi:10.1080/17439760.2013.858272
- Halford, W. K., Gravestock, F. M., Lowe, R., & Scheldt, S. (1992). Toward a behavioral ecology of stressful marital interactions. *Behavioral Assessment*, 14(2), 199-217.
- Hodgins, H. S. (2008). Motivation, threshold for threat, and quieting the ego. In *H. A. Wayment & J. J. Bauer (Eds.), Transcending self-interest: Psychological explorations of the quiet ego*. (pp. 117-124). Washington, DC, US: American Psychological Association.

- Hodgins, H. S., & Knee, C. R. (2002). The integrating self and conscious experience. In *E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), Handbook of self-determination research.* (pp. 87-100). Rochester, NY, US: University of Rochester Press.
- Hodgins, H. S., Weibust, K. S., Weinstein, N., Shiffman, S., Miller, A., Coombs, G., & Adair, K. C. (2010). The Cost of Self-Protection: Threat Response and Performance as a Function of Autonomous and Controlled Motivations. *Personality and Social Psychology Bulletin, 36*(8), 1101-1114. doi:10.1177/0146167210375618
- Hodgins, H. S., Yacko, H. A., & Gottlieb, E. (2006). Autonomy and nondefensiveness. *Motivation and Emotion, 30*(4), 283-293. doi:10.1007/s11031-006-9036-7
- Kanat-Maymon, Y., Argaman, Y., et Roth, G. (2017). The association between conditional regard and relationship quality: A daily diary study. *Personal Relationships, 24*(1), 27-35. doi:10.1111/pere.12164
- Kanat-Maymon, Y., Roth, G., Assor, A., & Reizer, A. (2012). Conditional regard in close relationships. In *Mikulincer, M., & Shaver, P. R., The Social Psychology of Meaning, Morality, and Choice* (pp. 235-251). Washington, DC: American Psychological Association. doi: 10.1037/13748-013
- Kanat-Maymon, Y., Roth, G., Assor, A., & Raizer, A. (2016). Controlled by love: The harmful relational consequences of perceived conditional positive regard. *Journal of Personality, 84*(4), 446-460. doi:10.1111/jopy.12171
- Kelley, H. H., & Thibaut, J. W. (1978). *Interpersonal relations: A theory of interdependence*: John Wiley & Sons.
- Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic data analysis*: Guilford press.
- Kenny, D. A., & Ledermann, T. (2010). Detecting, measuring, and testing dyadic patterns in the actor–partner interdependence model. *Journal of Family Psychology, 24*(3), 359.
- Knee, C. R., Porter, B., & Rodriguez, L. M. (2014). Self-Determination and Regulation of Conflict in Romantic Relationships. In *N. Weinstein (Ed.), Human Motivation and Interpersonal Relationships: Theory, Research, and Applications* (pp. 139-158). Dordrecht: Springer Netherlands.
- Knee, C. R., & Uysal, A. (2011). The role of autonomy in promoting healthy dyadic, familial, and parenting relationships across cultures. In *V. I. Chirkov, R. M. Ryan, & K. M. Sheldon (Eds.), Human autonomy in cross-cultural context: Perspectives on the psychology of*

- agency, freedom, and well-being.* (pp. 95-110). New York, NY, US: Springer Science + Business Media.
- Knee, C. R., & Zuckerman, M. (1998). A nondefensive personality: Autonomy and control as moderators of defensive coping and self-handicapping. *Journal of Research in Personality*, 32(2), 115-130. doi:10.1006/jrpe.1997.2207
- La Guardia, J. G., Ryan, R. M., Couchman, C. E., & Deci, E. L. (2000). Within-person variation in security of attachment: A self-determination theory perspective on attachment, need fulfillment, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(3), 367-384. doi:10.1037/0022-3514.79.3.367
- Langer, A., Lawrence, E., & Barry, R. A. (2008). Using a vulnerability-stress-adaptation framework to predict physical aggression trajectories in newlywed marriage. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 76(5), 756-768. doi:10.1037/a0013254
- Lawrence, E., Rothman, A. D., Cobb, R. J., Rothman, M. T., & Bradbury, T. N. (2008). Marital satisfaction across the transition to parenthood. *Journal of Family Psychology*, 22(1), 41-50. doi:10.1037/0893-3200.22.1.41
- Ledermann, T., Macho, S., & Kenny, D. A. (2011). Assessing mediation in dyadic data using the actor-partner interdependence model. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 18(4), 595-612.
- Levy-Shiff, R. (1999). Fathers' cognitive appraisals, coping strategies, and support resources as correlates of adjustment to parenthood. *Journal of family psychology*, 13(4), 554-567. doi:10.1037/0893-3200.13.4.554
- Lichtman, R. R., Taylor, S. E., & Wood, J. V. (1988). Social support and marital adjustment After Breast Cancer. *Journal of Psychosocial Oncology*, 5(3), 47-74. doi:10.1300/J077v05n03_03
- Mauno, S., & Kinnunen, U. (1999). The effects of job stressors on marital satisfaction in Finnish dual-earner couples. *Journal of Organizational Behavior*, 20(6), 879-895. doi:10.1002/(sici)1099-1379(199911)20:6<879::Aid-job982>3.0.co;2-2
- Moller, A. C., Roth, G., Niemiec, C. P., Kanat-Maymon, Y., & Deci, E. L. (2018). Mediators of the associations between parents' conditional regard and the quality of their adult-children's peer-relationships. *Motivation and Emotion*, 43(1), 35-51. doi:10.1007/s11031-018-9727-x

- Murray, S. L., Bellavia, G. M., Rose, P., & Griffin, D. W. (2003). Once hurt, twice hurtful: How perceived regard regulates daily marital interactions. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(1), 126-147. doi:10.1037/0022-3514.84.1.126
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Griffin, D. W. (1996). The self-fulfilling nature of positive illusions in romantic relationships: Love is not blind, but prescient. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71(6), 1155-1180. doi:10.1037/0022-3514.71.6.1155
- Murray, S. L., Holmes, J. G., & Griffin, D. W. (2004). *The benefits of positive illusions: idealization and the construction of satisfaction in close relationships*. Philadelphia, PA, US: Taylor & Francis.
- Neff, L. A., & Karney, B. R. (2004). How does context affect intimate relationships? Linking external stress and cognitive processes within marriage. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(2), 134-148. doi:10.1177/0146167203255984
- Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in relationship functioning and well-being: A self-determination theory perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92(3), 434-457. doi:10.1037/0022-3514.92.3.434
- Proulx, C. M., Helms, H. M., & Buehler, C. (2007). Marital Quality and Personal Well-Being: A Meta-Analysis. *Journal of Marriage and Family*, 69(3), 576-593. doi:10.1111/j.1741-3737.2007.00393.x
- Randall, A. K., & Bodenmann, G. (2008). The role of stress on close relationships and marital satisfaction. *Clinical psychology review*, 29, 105-115. doi:10.1016/j.cpr.2008.10.004
- Randall, A. K., & Bodenmann, G. (2017). Stress and its associations with relationship satisfaction. *Current Opinion in Psychology*, 13, 96-106. doi:10.1016/j.copsyc.2016.05.010
- Reis, H. T., Sheldon, K. M., Gable, S. L., Roscoe, J., & Ryan, R. M. (2000). Daily well-being: The role of autonomy, competence, and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(4), 419-435. doi:10.1177/0146167200266002
- Repetti, R. L. (1989). Effects of daily workload on subsequent behavior during marital interaction: The roles of social withdrawal and spouse support. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57(4), 651-659. doi:10.1037/0022-3514.57.4.651
- Rogers, C. R. (1992). The necessary and sufficient conditions of therapeutic personality change. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60(6), 827-832. doi:10.1037/0022-006X.60.6.827

- Rogers, C. R. (1995). *On becoming a person: A therapist's view of psychotherapy*. New York: Houghton Mifflin Harcourt.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68-78. doi:10.1037/0003-066X.55.1.68
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Ryan, R. M., La Guardia, J. G., Solky-Butzel, J., Chirkov, V., & Kim, Y. (2005). On the interpersonal regulation of emotions: Emotional reliance across gender, relationships, and cultures. *Personal Relationships*, 12(1), 145-163. doi:10.1111/j.1350-4126.2005.00106.x
- Schimel, J., Arndt, J., Pyszczynski, T., & Greenberg, J. (2001). Being accepted for who we are: Evidence that social validation of the intrinsic self reduces general defensiveness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80(1), 35-52. doi:10.1037/0022-3514.80.1.35
- Schulz, M. S., Cowan, P. A., Pape Cowan, C., & Brennan, R. T. (2004). Coming Home Upset: Gender, Marital Satisfaction, and the Daily Spillover of Workday Experience Into Couple Interactions. *Journal of family psychology*, 18(1), 250-263. doi:10.1037/0893-3200.18.1.250
- Slotter, E. B., & Finkel, E. J. (2009). The Strange Case of Sustained Dedication to an Unfulfilling Relationship: Predicting Commitment and Breakup From Attachment Anxiety and Need Fulfillment Within Relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35(1), 85-100. doi:10.1177/0146167208325244
- Trillingsgaard, T., Baucom, K. J. W., & Heyman, R. E. (2014). Predictors of change in relationship satisfaction during the transition to parenthood. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 63(5), 667-679. doi:10.1111/fare.12089
- Vanhee, G., Lemmens, G. M. D., Stas, L., Loeys, T., & Verhofstadt, L. L. (2018). Why are couples fighting? A need frustration perspective on relationship conflict and dissatisfaction. *Journal of Family Therapy*, 40(Suppl 1), S4-S23. doi:10.1111/1467-6427.12126

ANNEXE I

Formulaire de consentement



Département de psychologie

Ajustement familial pendant et après le congé parental (RQAP)

Formulaire de consentement

Chercheure : Julie C. Laurin, Ph. D., professeure adjointe.

Organisme subventionnaire : Fonds de recherches québécois en sciences et culture

Objectifs de la recherche. Le but de cette étude est d'explorer, auprès des deux parents, l'influence du congé parental sur l'ajustement et le bien-être conjugal et familial. Plusieurs études soulignent l'importance de l'implication des deux parents dans l'éducation des enfants, notamment avec des bénéfices sur le développement des enfants, mais aussi pour soutenir une belle qualité de relation de couple. Toutefois, ces informations sont généralement basées sur la perception unique d'un des deux parents. Nous cherchons non seulement à obtenir le point de vue des deux parents sur l'influence du congé parental sur leur couple et leur famille, mais aussi à étudier l'interaction de ces deux points de vue sur le fonctionnement familial.

L'ajustement et le bien-être familial sont momentanément en péril lors d'un changement majeur dans la vie familiale. De sorte, toutes les familles doivent développer de nouvelles façons de fonctionner pour retrouver son équilibre. Néanmoins, aucune étude n'étudie le fonctionnement des membres d'une famille pendant et après le congé parental, malgré les accommodements majeurs que ce contexte impose. Ainsi, nous cherchons à étudier l'ajustement et le bien-être conjugal et familial à l'intérieur d'un devis longitudinal. Ceci nous permettra d'étudier les facteurs de résilience suite à la fin du congé parental.

Déroulement. Votre participation consiste à répondre à un questionnaire en ligne portant sur votre ajustement personnel et de couple, sur l'ajustement de votre enfant, ainsi que votre contexte familial (durée maximale de 60 minutes). Votre participation et celle de votre conjoint(e) seront sollicitées à trois reprises, soit T1- pendant le congé parental (bébé à 6 mois), T2- à la fin du congé (bébé à 9 ou 12 mois), T3- six mois après la fin du congé (bébé à 15 ou 18 mois). À chaque temps de mesure, il vous sera possible d'accepter ou de refuser de participer. Si

vous acceptez de participer au deuxième et troisième volet de l'étude, un lien menant vers un questionnaire en ligne vous sera envoyé par courriel.

Conditions d'admissibilité. Seules les familles dont les deux parents ont plus de 18 ans et dont un des deux parents a participé à un congé parental du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) pourront participer à cette étude. Puisqu'on s'intéresse à l'ajustement conjugal, les familles monoparentales ne sont pas admissibles. Puisqu'on s'intéresse à l'ajustement familial pendant et après le congé parental, les familles ayant plus d'expérience dans ce contexte, c'est-à-dire les familles à plus d'un enfant y compris les parents de jumeaux, ne sont pas admissibles non plus.

Confidentialité. Les renseignements que vous fournirez demeureront strictement confidentiels. Un numéro est attribué à chaque participant et seule la chercheure principale et/ou la personne mandatée à cet effet aura la liste des participants et des numéros accordés. Les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé, dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits au plus tard le 30 août 2025. Seules les données ne permettant pas de vous identifier pourront être conservées après cette date.

Avantages, inconvénients. La participation à ce projet contribuera à faire avancer les connaissances dans le domaine de la psychologie conjugale et familiale. En plus de contribuer à l'avancement des connaissances, votre participation pourrait vous donner l'occasion d'une réflexion sur votre relation conjugale et votre contexte familiale, de même que de partager votre expérience. De plus, il y aura un tirage d'un prix à la fin de l'étude (après le 3ième temps de mesure). Le gagnant du tirage aura un choix de prix entre un bon cadeau de voyage de Red Tag (<http://www.redtag.ca/gift-cards/>) ou une carte cadeau Amazon (<https://www.amazon.ca/gift-cards-store/>). Ces prix ont une valeur de 1500\$. Au premier volet de l'étude les couples participants obtiendront 1 chance de gagner, 2 chances une fois qu'ils participent aussi au deuxième volet, puis 4 chances lorsqu'ils participent au troisième volet. Nous ne connaissons aucun inconvénient à participer à cette recherche si ce n'est que vous serez amené à réfléchir sur un aspect parfois moins agréable associé à votre relation conjugale (ex., conflit) et à votre fonctionnement (ex., stress et fatigue).

Droit de retrait sans préjudice de la participation. Il est entendu que votre participation à ce projet de recherche est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

Si vous avez des questions au sujet de ce projet (ex. participation, résultats), n'hésitez pas à nous contacter :

(514) 343-6111 poste 20721
[REDACTED]
[REDACTED]

Consentement

Participant

En cliquant « Je consens », vous déclarez avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à vos questions sur votre participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche. Vous consentez librement à prendre part à cette recherche. Vous savez que vous pouvez vous retirer en tout temps, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel

ombudsman@umontreal.ca

Vous aimeriez rejoindre une personne-ressource? Vous pouvez contacter la Ligne Parents au (514) 288- 5555, un centre d'intervention téléphonique (service confidentiel et gratuit, 24 h/24, 7 jours sur 7). Ou encore, communiquer avec votre CLSC (et demander les « Services à la Petite Enfance ») ou avec Les Relevailles de Montréal, au (514) 640-6741.